



## La Garde Nationale fête le 100ème anniversaire

L'Etat major de la Garde Nationale a célébré en grande pompe le 30 mai 2012, les festivités commémoratives du 100ème anniversaire de la création de ce corps, ainé de nos forces armées. En effet, ce corps a vu le jour le 30 mai 1912 sous l'appellation de "Gardes Cercles" accompagnant la proclamation du Territoire Civil de Mauritanie.

Le ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation a rendu "un hommage distingué à ce corps qu'il a tant côtoyé durant sa carrière d'administrateur", il a aussi loué "les sacrifices consentis au service de la Chère patrie" et salué "la mémoire des martyrs tombés au champ d'honneur".

Quant au général de Brigade Félix Négré, Chef d'état major de la Garde Nationale, il a fait un aperçu historique sur la genèse du corps en soulignant que l'histoire de ce dernier est intimement liée à celle de la Nation mauritanienne. Il a par ailleurs ajouté que l'évolution constante que connaît la Garde Nationale sur tous les plans a été

entamée par les anciens du corps, et qu'en substance, le commandement en place n'a fait que parachever l'œuvre qu'ils ont déjà entamée.

Les festivités de cette journée historique ont été marquées par une cérémonie de lever des couleurs

suivie d'une impeccable parade militaire et de l'inauguration du mess des officiers. Une visite guidée du musée de la Garde a permis aux visiteurs d'apprécier l'évolution qu'a connu le corps depuis sa création à nos jours.

Notons que plusieurs autorités militaires ont assisté à cette commémoration, notamment le Général Ahmed O Bekrine, Directeur de la Sûreté Nationale, le général N'diaga Dieng, Chef d'état major de la Gendarmerie Nationale, le Général Mohamed O Mohamed Znaoui, Chef d'état major National Adjoint, le Général Mesgharou O Sidi, Commandant le GGSR, le Colonel Hanenna O Sidi, Inspecteur Général des Forces Armées et de Sécurité. Quelques autorités civiles et élus ont également rehaussé de leur présence cet anniversaire mémorable notamment le Wali de Nouakchott, le président de la Communauté Urbaine de Nouakchott, le Hakem du Ksar, le sénateur du Ksar ainsi que les attachés militaires de pays amis en plus de quelques officiers retraités de la Garde. Le Commandement de la Garde Nationale a tenu aussi à convier à cette cérémonie les anciens Chefs d'état major de la garde ainsi que d'éminentes personnalités civiles.



La cérémonie commémorative de l'événement a été présidée par Monsieur Mohamed O Boillil, Ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation accompagné du Général de Brigade Félix Négré, Chef d'état major de la Garde Nationale. Dans une allocution qu'il a prononcée, le

## Session de formation au profit d'officiers servant dans des unités opérationnelles



Le 3ème Bureau de l'Etat-major National a organisé, dans la période du 03 au 14 Juin une session de formation sur la cartographie au profit d'officiers issus des unités opérationnelles. Cette session a pour but de former une douzaine d'officiers sur l'emploi du GPS et les techniques d'utilisation de la cartographie numérique. L'encadrement était assuré par les Capitaines Mohamedou Ould Berdass, Chef de la Cellule Cartographie au Centre de Planification et de Coordination des Opérations (CPCO) de l'EMN et Ethmane Ould Bakar Chef de la Section technique à la Direction du Matériel de l'EMN.

## Voyage d'étude de l'Ecole Nationale d'Etat-major en d'Arabie Saoudite

Les stagiaires de la 5ème promotion de l'Ecole Nationale d'Etat-major, accompagnés d'officiers d'encadrement ont effectué du 09 au 20 mai 2012, un voyage d'étude en Arabie Saoudite. Ce voyage avait pour but, le renforcement des relations de coopération militaire entre les armées de nos deux pays frères. Au cours du voyage, la délégation a pu visiter des établissements militaires et civils tels que, l'Académie de Commandement et d'Etat-major de Riyad, le 2ème Groupement de Défense Antiaérienne de Djeddah, Le Musée National Saoudien, la Société des Industries Avancées et l'Institut des Relations Diplomatiques. Les étapes les plus marquantes de cette visite furent celles de la Mecque et de Médine qui ont permis à la délégation d'effectuer la OUMRA et de visiter la mosquée et le tombeau du Prophète Mohamed, paix et salut sur lui. Il est à noter, que la délégation a fait l'objet de la plus grande attention de la part des autorités saoudienne tout au long de son séjour





## Démarrage des éliminatoires de la 15<sup>ème</sup> édition du championnat militaire



Le coup d'envoi des compétitions entrant dans le cadre des éliminatoires de la 15<sup>ème</sup> édition du championnat militaire, a été donné le mardi 02 Mai 2012 au PC de la Direction de la Marine. Le démarrage de ce championnat, qui regroupe 14 équipes de différentes disciplines sportives (Football, volleyball, athlétisme et tir) au niveau de la garnison de Nouakchott, s'est déroulé sous la supervision du Général de Brigade Mohamed Ould Mohamed Z'Nagui, Chef d'Etat-major National Adjoint, en présence du Colonel Mohamed Mahmoud Ould Eyyoub, Directeur du Sport Militaire

et de plusieurs commandants de formations. Dans une allocution prononcée à cette occasion, Le Capitaine de Vaisseau Isselkou Ould Cheikh El Welli, Directeur de la marine Nationale a souligné l'importance que revêt le sport pour les militaires ainsi que la place que sa pratique occupe dans leur vie professionnelle. Il a ajouté que ce championnat sera de nature à contribuer à améliorer leurs conditions physiques et corporelles, tout en permettant d'entretenir leur état de santé ainsi que la cohésion au sein de l'institution militaire.

## Réunion de la commission mixte mauritano-espagnole

La 12<sup>ème</sup> session de la commission mixte de coopération militaire mauritano- espagnole s'est réunie à Nouakchott, du 09 au 10 Mai 2012. La session a été ouverte par le Général de Brigade Mohamed Ould Mohamed Z'Nagui, Chef d'Etat-major National Adjoint. Les travaux de la session ont porté sur le renforcement de la coopération militaire entre nos



deux pays et plus particulièrement dans les domaines de la formation et de la sécurité.

Ont pris part à cette rencontre, Le Colonel Brahim Vall Ould Cheibany, Chef du 3<sup>ème</sup> Bureau, Le Capitaine de Vaisseau Isselkou Ould Cheikh El Welli, Directeur de la Marine Nationale, Le Colonel Mohamed Ould Mohamed Salem Ould Lahreitani, Directeur de L'Air, ainsi qu'une importante délégation du Royaume d'Espagne, conduite par le Vice-amiral Ignacio Horcada Rubio. Notons par ailleurs, que la délégation espagnole avait été reçue en audience par le Général de Brigade Mohamed Ould Mohamed Z'Nagui, Chef d'Etat-major National Adjoint.

## Réunion de la commission préparatoire de l'exercice Flintlock 2013

La commission préparatoire de l'exercice Flintlock 2013 s'est réunie à Nouakchott du 09 au 10 Mai 2012. La cérémonie d'ouverture avait été présidée par le Général de Brigade Mohamed Ould Mohamed Z'Nagui, Chef d'Etat-major National Adjoint, qui a prononcé à cette occasion une allocution au cours de laquelle il a souhaité la bienvenue à nos hôtes et plein succès aux participants. La réunion a porté sur l'évaluation des travaux entrepris lors des reconnaissances sur le terrain ainsi que la planification des activités à entreprendre. Ont pris part aux travaux, les membres de l'équipe mauritanienne chargée de la préparation de la manœuvre, sous la direction du Colonel Mohamed Ould Cheikh Ould Jiddou ainsi qu'une délégation représentant les forces armées américaines dirigée par le Colonel Stock. Rappelons que cette dernière avait été reçue en marge de la réunion par le Général de Division Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed Chef d'Etat-major National.

## Commémoration de la création du Génie Militaire

La Direction du Génie Militaire (DIRGENIE) a commémoré le 29<sup>ème</sup> anniversaire de sa création le 10 mai 2012. La cérémonie organisée à cette occasion, avait été présidée par le Colonel Mohamed Ould Mohamed Lémine représentant le Chef d'Etat-major National, accompagné du Lieutenant colonel Samba Sidibé, Directeur du Génie par intérim. Etaient présents à la cérémonie, plusieurs officiers de l'Etat-major National, de la DIRGENIE ainsi que les Hakem et Mair de la Moughataa de Teyaret. Les activités ont comporté, une parade des unités, une cérémonie de levée des couleurs et un repas de cohésion.





### ... Le Directeur Général pour l'Afrique au Service d'Action Extérieure de l'Union Européenne.



Monsieur Nicholas WESTCOTT, Directeur Général pour l'Afrique au Service d'Action Extérieure de l'Union Européenne, a effectué une visite dans notre pays du 23 au 25 Mai 2012.

Au cours de cette visite, Le Responsable européen avait été reçu par le Général de Division, Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National. Monsieur WESTCOTT, était accompagné durant son séjour en Mauritanie de SEM Hans- George Gerstenlauer, Ambassadeur, Chef de la Délégation de l'Union Européenne à Nouakchott et de M. Riccardo Mosca, Conseiller Politique à la Délégation de l'Union Européenne à Nouakchott.

### ...L'Attaché Militaire italien

Le Général de Division Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National ; a reçu dans son bureau à Nouakchott, Mr Lorenzo Rastelli, Attaché Militaire italien accrédité dans notre pays avec résidence à Rabat, en visite de travail dans notre pays. L'audience s'est déroulée le 19 Juin 2012 et a porté sur les relations de coopération militaire entre nos deux pays ainsi que les moyens de les renforcer. Ont pris part à cette rencontre, le Colonel Mohamed Ould Cheikh Ould Jiddou, Conseiller du chef d'Etat-major National et le Colonel El Hacen Ould Maguett, Adjoint au Chef du 3ème Bureau de l'EMN,



### ..un sénateur français

Le Général de Division Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National ; a reçu dans son bureau à Nouakchott le Sénateur Jeanny Lorgeoux, membre de la Commission des Affaires Etrangères et de Défense au Sénat français. L'audience s'est déroulée le 05 Juin 2012 en présence de l'Attaché de Défense accrédité auprès de l'Ambassade de France dans notre pays

### Le CEMNA préside une cérémonie de réception d'équipements de forage

Le Général de Brigade Mohamed Ould Mohamed Z'Nagui, Chef d'Etat-major National Adjoint a présidé dans les locaux de la Direction du Génie Militaire, une cérémonie de réception d'équipements de forage après avoir été réparés et réadaptés par la coopération militaire allemande. La cérémonie a eu lieu le 07 Juin 2012 en présence du Capitaine de vaisseau Swelf Kank Hower, Attaché Militaire à l'Ambassade d'Allemagne dans notre pays, du Lieutenant-colonel Samba Sidibé, Directeur du Génie Militaire par Intérim, ainsi que des officiers de la DIRGENIE.





## Visite du MDN en Jordanie

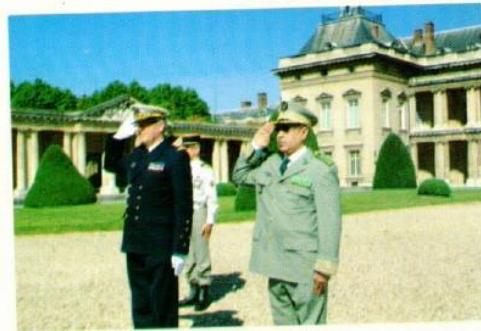


Sur invitation de son Excellence, le Premier Ministre et Ministre de la Défense jordanien, monsieur Ahmedou Ould Ideye Ould Mohamed Radhi, Ministre de la Défense Nationale, a effectué une visite officielle au Royaume Hachémite de Jordanie pour assister à l'exposition SOFEX 2012 organisée à Amman par les forces spéciales jordaniennes, du 07 au 10 Mai 2012.

Au cours de cette visite, le Ministre de la Défense Nationale s'est entretenu avec le Premier Ministre, ministre de la Défense de Jordanie et Commandant du Commandement mixte des forces Armées jordaniennes. L'entretien a porté sur les relations d'amitié et de fraternité qui lient la Mauritanie et la Jordanie, ainsi que les perspectives de coopération entre nos deux pays. Le Ministre de la Défense Nationale était accompagné au cours de cette visite, du Colonel Mohamed Ould Moghdad, Directeur des Relations Extérieures au Ministère de la Défense Nationale, ainsi que du Colonel Abba Ould Babetty Commandant du 1<sup>er</sup> Bataillon Commando Parachutiste.

## Le Chef d'Etat-major National effectue une visite en France.

Une délégation militaire de haut niveau conduite par le Général de Division Mohamed Ould Cheïkh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National, a effectué une visite officielle en France du 28 Mai au 03 Juin 2012 sur invitation de l'Amiral Edouard Guillaud, Chef d'Etat-major des armées françaises. A cette occasion, le Chef d'Etat-major National a été décoré de la Médaille de Commandeur de la Légion d'Honneur. La délégation s'est ensuite réunie avec des responsables du Commandement Général des Forces Françaises. Au cours de cette rencontre, des questions relatives à la sécurité dans notre sous-région ainsi que les moyens de renforcement de la coopération entre les deux parties ont été évoquées. A l'issue de la réunion, les membres de la délégation ont été reçus par le Chef d'Etat-major particulier du président de la République Française. Le Chef d'Etat-major National s'est entretenu également avec les membres civils et militaires de l'équipe chargée de la coopération. En marge de la visite, le Général de Division Mohamed Ould Cheïkh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National, a visité l'Ecole Militaire de Saint-Cyr et la Préfecture Maritime de Brest.



## Le Chef d'Etat-major National reçoit...

### ... l'Ambassadeur du Brésil



Le Général de Division Mohamed Ould Cheïkh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National ; a reçu Son Excellence Mr Flavio Hugo Lima Racha, Ambassadeur du Brésil accrédité dans notre pays. L'audience qui a eu lieu le 21 Juin 2012 a porté sur les relations de coopération militaire entre nos deux pays ainsi que les moyens de les renforcer.

### ... l'Ambassadeur de Belgique

Le Général de Division Mohamed Ould Cheïkh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National a reçu en audience, Son Excellence Mr Jean Luc Bodson, Ambassadeur du royaume de Belgique accrédité dans notre pays avec résidence à Rabat et dont le pays assure actuellement la présidence de l'Union Européenne. L'audience s'est déroulée le 20 Juin 2012 en présence du Colonel Brahim Vall Ould Cheïbani Chef du 3<sup>ème</sup> Bureau de l'Etat-major National, du Colonel Wilm Rouquarol, Attaché Militaire à l'Ambassade de Belgique en Mauritanie et de Mr Nabil Makhoul Hajjar Consul Honoraire de Belgique dans notre pays. La rencontre a porté sur la situation qui prévaut dans la région du Sahel.





## Le Ministre de la Défense Nationale reçoit...

...L'Ambassadeur d'Irak

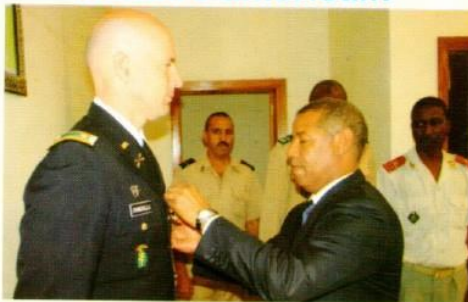
...L'Ambassadeur de Belgique



Le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Ahmed Ould Iday Ould Mohamed Radhi, a reçu dans la matinée du 24 Juin 2012, Son excellence Mr Ahmed Nayef Rachid Dlimi, Ambassadeur d'Irak accrédité dans notre pays. L'audience s'est déroulée en présence du Général de Brigade Mohamed Cheikh Ould El Hady, Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale, du Colonel Mohamed Ould Moghdad Directeur des Relations Extérieures au Ministère de la Défense Nationale et du Lieutenant-colonel Seyyid Ould El Asry Chef du bureau de Coordination au Ministère de la Défense Nationale.

Le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Ahmed Ould Iday Ould Mohamed Radhi, a reçu le 19 Juin 2012 SE Mr Jean Luc Bodson, Ambassadeur du royaume de Belgique accrédité dans notre pays avec résidence à Rabat et dont le pays assure actuellement la présidence de l'Union Européenne. La rencontre a porté sur la situation au Sahel d'une manière générale et au Mali en particulier ainsi que ses répercussions dans la sous-région et particulièrement en Mauritanie. L'audience s'est déroulée en présence du Général de Brigade Mohamed Cheikh Ould El Hady, Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale, du Colonel Mohamed Ould Moghdad Directeur des Relations Extérieures au Ministère de la Défense Nationale, du Colonel Wilm Rouquarol, Attaché Militaire à l'Ambassade de Belgique en Mauritanie, du Lieutenant-colonel Seyyid Ould El Asry Chef du bureau de Coordination au Ministère de la Défense Nationale et de Mr Nabil Makhoul Hajjar Consul Honoraire de Belgique dans notre pays.

### Le MDN décore l'Attaché Militaire américain



Au nom du Président de la République, Le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Ahmed Ould Iday Ould Mohamed Radhi, a décoré le Major Gabriel CHINCHILLA, Attaché Militaire Américain, de l'Ordre du Mérite National à l'occasion de la fin de sa mission dans notre pays. La cérémonie de décoration s'est déroulée le 05 Juin 2012 dans les locaux du Ministère de la Défense Nationale, en présence du Général de Brigade Mohamed Cheikh Ould El Hady, Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale, du Colonel Sidi Ould Sid'El Moctar, Conseiller du Ministre, du Colonel Ahmed Ould Mamadou, Chef du 2ème Bureau de l'Etat-major National, du Colonel Mohamed Ould Mohamed El Moctar Chef du 1er Bureau de l'Etat-major National, du Colonel Mohamed Ould Moghdad Directeur des Relations Extérieures au Ministère de la Défense Nationale, du Colonel Brahim Vall Ould Cheibany Chef du 3ème Bureau de l'Etat-major National et du Lieutenant-colonel Seyyid Ould El Asry Chef du Bureau de Coordination au Ministère de la Défense Nationale.



... un membre du sénat français



Le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Ahmed Ould Iday Ould Mohamed Radhi, a reçu en audience le Sénateur Jeanny Lorgeoux, membre de la Commission des Affaires Etrangères et de Défense au Sénat français. L'audience s'est déroulée le 05 Juin 2012 en présence du Général de Brigade Mohamed Cheikh Ould El Hady, Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale, du Lieutenant-colonel Seyyid Ould El Asry Chef du bureau de Coordination au même ministère et de l'Attaché de Défense accrédité auprès de l'Ambassade de France dans notre pays.





# Jeich

Directeur de publication  
Colonel Teyib ould Brahim  
Rédacteur en chef  
Lt-Colonel Med Ould SidEl Moctar  
Secrétaire de Rédaction  
Cne Lif Mohamed Diadié

Rédacteurs

Lt-col Abou Mamadou Sow  
Cdt Med Limam Ould Ahd Salem  
Cdt Ichemkhou  
Cne Lif Mohamed Diadié  
Cne Malamine Coulibaly

Responsable Audiovisuel:

Cdt Med O. Abderrahmane

Photographes

A/C El ide O. Soueïleh  
S/C Taleb Ould N'dary  
- S/C Brahim O. Saleh,  
S/C Mohamed Bekaye,  
Sgt Mahfoudh O. Tfeïl  
Sgt Ahmed Mahmoud O. Med

Saisie

Adjf Brahim Ould M'Beirick  
Sgt Hawa Ly  
Sgt Aida M'Bengue

Maquette/PAO

A/C Ahmed o. N theih  
Sgt Aida M'beingue

Publicité - Annonces

A/C Khalifa Ould Khattary

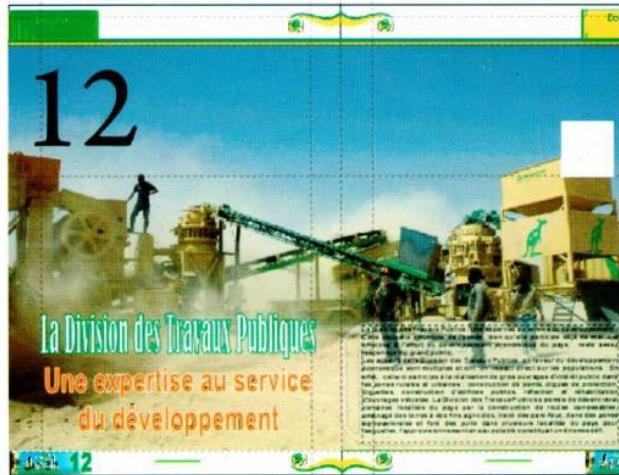
Distribution

A/C Oumar Ould Boudy -  
S/C El Hacem Ould Mouloud  
S/C Med Deina Ould Zaid

Dcrp@mauritel.mr  
BP: 208 Tel: 25002255

**Impression:**

**Direction de  
l'Imprimerie de  
l'Armée Nationale  
2500 COPIES**



## Dans ce numéro

**Info FARIM**

- 5 ➤ - **Le ministre de la défense nationale reçoit:**
  - ambassadeur de Belgique
  - ambassadeur du Bresil
- 7 ➤ - **Le Chef d'Etat Major Nationale reçoit**  
- **Le sénateur français Jeanny Largeoux**
- 12 ➤ **Reportage**  
**DTP:**  
**Une expertise au service du développement**
- 20 ➤ **Bataille Célèbre**  
**La bataille de Midway**
- 24 ➤ **Mémoire Militaire**  
**L'Emir BAKAR OULD SOUIED AHMED 3<sup>ème</sup> partie**
- 26 ➤ **Notions et Concepts**  
**La conquête de l'espace**
- 28 ➤ **Sport**  
**15<sup>ème</sup> Edition des phases éliminatoires du championnat militaire**



# Gagnez un bonus de 40% sur vos factures

Pour toute information supplémentaire, veuillez contacter le Pôle Entreprise au 25000060



Chinguitel vous offre 40% de plus sur vos factures au moment du paiement et profitez du tarif réduit pour le postpayé. Soyez fiers d'en faire bénéficier vos collaborateurs.

 **Chinguitel** Entreprises®  
Avec vous, on s'engage

# AKHBAR El Jeïch



Pour nous  
contacter

▶ 202 03 05  
▶ 610 22 05

▶ 649 55 46

Dcrp@mauritel.mr  
BP: 208 Tel: 500225

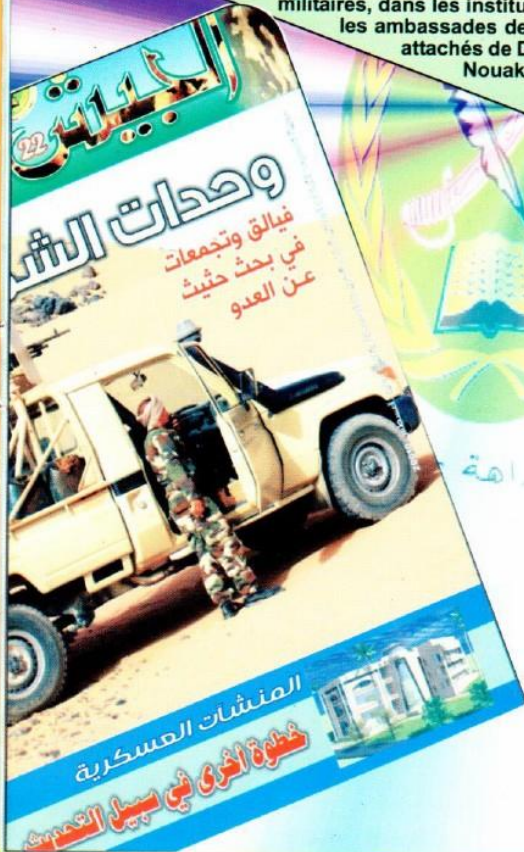
## Pour vos publicités et annonces :

Akhbar El Jeïch vous offre une page publicitaire

Organe d'information officiel de l'Armée Nationale, Akhbar El Jeïch est une revue bimestrielle qui traite de thèmes d'actualité sur des domaines variés: militaire, technologique, médical, environnemental, économique, culturel...

AEJ est:

- Publiée dans deux versions, arabe et français;
- Tirée en quadrichromie sur papier couché brillant.
- Distribuée au niveau de toutes les formations militaires, dans les institutions publiques, dans les ambassades de la Mauritanie et aux attachés de Défense accrédités à Nouakchott.





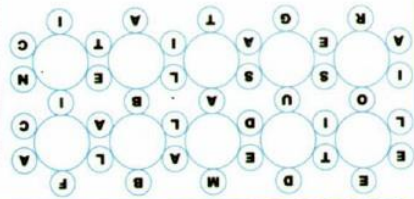


# MOTS EN ROUE

Cne Thiady MANGASSOUBA

Inscrivez les mots correspondant aux indications placées à l'intérieur des cercles. Les flèches indiquent le début des mots. Pour vous aider, certaines lettres sont déjà placées.

SOLUTIONS



## HUMOUR

Cne Lif M DIADIE

Lorsque dans la vie, vous rencontrez un homme trop triste pour vous donner un sourire, laissez-lui le vôtre. Car nul n'a plus besoin d'un sourire que celui qui n'en a plus à offrir!

### Le bilan médical !

Un monsieur, visiblement bien portant va chez un médecin pour faire un bilan de santé complet (un check-up). Après l'avoir examiné, le médecin conclut : - Mauvaise nouvelle... Vous êtes en train de mourir !- En train de mourir ? Moi en train de mourir ? ...Mais...mais... il me reste combien de temps ???  
- 10...  
- 10 ? Dix quoi ??? Dix mois ? Dix semaines ? ...  
- 9...  
- Ahahahahah vous voyez ! ...Vous vous trompez !!!...Neuf quoi ???  
- 8...7...6...5...

### Drôle de secours !

A l'école, la maîtresse demande aux élèves de raconter un événement inhabituel qui leur est arrivé récemment. Plus tard, elle demande à quelques élèves de lire leur texte. Abdellah se lève et commence : - La semaine dernière, mon papa est

tombé dans le puits au fond du jardin...

- oh, Mon Dieu ! S'exclame la maîtresse, il va bien au moins ?  
- Je suppose... Depuis hier, il a arrêté d'appeler au secours... L'autre jour, en plein centre ville, je vois un attroupement. Au milieu, un homme gesticule, les bras levés vers le ciel et crie :  
- "Miracle ! Miracle ! Je marche !"  
Je m'approche de lui et je lui demande :  
- "Vous étiez paralytique ?"  
- "Non, me répond-il, on vient de me voler ma voiture."

### Calcul mental !

A la veille des examens un maître d'école fait faire des révisions de calcul à ses élèves. Il leur annonce ceci : dans un virage à 60 degrés, à droite, une voiture circule à 40 km/h. Savez-vous qu'elle est la roue qui tourne le moins vite? Soudain un élève du fond de la classe crie Moi, monsieur, moi, monsieur...

Oui, ALI

Et l'élève répond triomphalement - C'est la roue de secours !... Pendant la leçon, les élèves ne sont pas très calmes. E nervee, la maîtresse crie :  
- Tous les bruits doivent rester silencieux!

## CARICATURE

Sécurité et développement vont pair





# Editorial

## Participation aux manœuvres militaires: Pour une ouverture aux armées du monde

Les manœuvres et exercices militaires sont considérés comme des moyens modernes pour améliorer les capacités des armées d'aujourd'hui et un facteur favorisant la mise en exergue de la doctrine militaire, à travers des thèmes fictifs et l'analyse des conséquences qui en résultent. Ceci permet de prendre les précautions utiles en cas d'événements réels sur le terrain. Ces exercices et manœuvres peuvent se concrétiser par une guerre avec un ennemi supposé ou par l'intervention, en cas de catastrophes naturelles, en vue de sauver des vies humaines. Ces opérations revêtent un autre aspect non moins important, à savoir la découverte à temps des obstacles susceptibles de déranger la progression du combattant au cours de l'exécution de sa mission, ce qui permet aux planificateurs militaires d'envisager des solutions qui épargneraient beaucoup de moyens aussi bien humains que matériels.

L'Etat - Major National tient depuis quelque temps à répondre favorablement aux différents appels à la participation à ces manœuvres qui permettraient aux éléments de l'armée nationale d'acquérir plus d'expertise sur le plan technique et tactique ainsi que de nouvelles méthodes d'adaptation aux différentes formes de terrains et de climats.

C'est dans ce cadre que la Mauritanie participe depuis quelques années à des exercices comme "AFRICA ENDEAVOUR" et "FLINT LOCK", que notre pays s'apprête à abriter en Mars 2013, afin de profiter de l'occasion ainsi offerte pour accéder aux nouvelles connaissances militaires dans les différents domaines.

Cette approche constructive dans le domaine de la coopération militaire, que la Mauritanie tient à adopter, constitue aujourd'hui une preuve tangible de l'ouverture sur autrui et différentes patries et reflète un aspect de cette volonté de traiter de façon positive avec les armées du monde et ce, tout en restant au service de la défense de la patrie et de la préservation de son intégrité territoriale.



## Courrier des lecteurs

Courrier des lecteurs



### Griefs d'un lecteur !

Lecteur assidu de votre magazine - puisqu'étant fils de militaire - je me suis toujours émerveillé pour la qualité de ce que vous produisez. Après votre dernière parution (AEJ 32) (j'avoue que je suis resté sur ma faim. Je ne vous ai pas reconnus. Où sont passés vos belles traductions et textes biens ficelés, vos hommages dignes des grands romans autobiographiques, toutes ces belles choses auxquelles vous avez habitué vos lecteurs ? Alors je vous dis "reprenez la main" car vous semblez l'avoir perdu, ne serait-ce que dans le numéro en question. J'ose espérer, qu'après "ce faux pas involontaire" dû peut-être à une fatigue des yeux et des méninges, vous saurez vous relever triomphalement du bon pied. Vous avez peut-être perdu une bataille, vous n'allez pas, tout de même, accepter de perdre la guerre. Bon courage.

Ely O. Ahmed Vall, instituteur NKTT

### Bravo...

### AKHBAR EL JEICH !!!

Je suis tombé par hasard sur un numéro de votre revue chez un ami. Au tout début, je n'y voyais qu'un outil de propagande militaire. Ma curiosité aidant, j'y ai quand même jeté un coup d'œil désintéressé. Après ce fameux "Coup d'œil", je reconnais que j'en ai piqué le virus.

Depuis votre numéro 9, je ne rate plus aucune édition de votre Akhbar El jeich que je lis de bout en bout. Cela m'a permis d'ailleurs d'avoir une bonne "lisibilité" de notre chère armée.

En vous comparant à bien de publications de la place, je trouve que vous faites un excellent effort pour donner de la qualité à votre produit qui, à mon avis, manquait à l'espace de notre presse locale.

Je voudrais saluer toute l'équipe de rédaction, particulièrement Lif et Mangassouba que j'ai connus à travers ce magazine. Je présume que leur talent est simplement "étouffé" par la réserve que leur impose leur métier de militaire. En tout cas, bravo !

Sid'Brahim SIDI, " militérophile "ARAFAT

### Excuses

Chers lecteurs  
Nombreuses sont les voix qui se sont élevées, voire indignées après la parution de notre N°32 où, nous le reconnaissons volontiers, de nombreuses coquilles ont été relevées. La rédaction d'Akhbar El jeich s'en excuse vivement auprès de son lectorat et lui

promet à l'avenir d'être plus pointilleuse aussi bien sur la forme que le fond de ce magazine.

Nous remercions ceux de nos lecteurs qui se sont manifestés, soit ceux qui ont des réserves sur ce que nous faisons ou ceux qui ont un point de vue plus indulgent à notre égard.

Nous estimons que toute remarque n'a d'autre but que d'être constructive. Partant de ce principe, les vôtres sont les bienvenues. Votre satisfaction est notre objectif, nous espérons répondre à vos attentes.

Rappel de notre adresse :  
dcrp@mauritel.mr

La rédaction



## Démarrage de la 15<sup>ème</sup> édition des phases éliminatoires du championnat militaire

Cne Malamin Coulibaly



Le chef d'Etat major adjoint, le Général Mohamed Ould Mohamed Znagui a donné le coup d'envoi des éliminatoires de la 15<sup>ème</sup> édition du championnat militaire dans la journée du mercredi 02/05/2012 en présence du Colonel Isselkou Ould Cheikh El Welli, Directeur de la Marine Nationale, et du Colonel Mohamed Mahmoud Ould Eyoub, Directeur du Sport, et d'autres hautes personnalités de l'Armée Nationale à la Direction de

la Marine Nationale.

Le Colonel Isselkou Ould Chikh El Welli, Directeur de la Marine Nationale, a dit dans un mot prononcé pour la circonstance, que le sport est d'une grande importance dans la vie du militaire. Il a ajouté que ce championnat va contribuer au développement de la culture physique. Ces éliminatoires ont pris fin au niveau de la Garnison de Nouakchott le 15/05/2012, et comportaient les disciplines suivantes: Le Football, Le Volley-ball, L'Athlétisme, Le tir et La Pétanque.

Les formations qualifiées par zone : Zone 1 et Zone 3 ( sont les suivantes:

Zone1 : ) 4<sup>ème</sup> ,5<sup>ème</sup> RM, 7<sup>ème</sup> RM, BB, ENSOA, CNEC( Football : 7<sup>ème</sup> RM ET BB )Bataillon Blindé( Volley-ball : BB Et la 7<sup>ème</sup> RM Sports militaires )mle+tir+course d'orientation : ENSOA )Ecole Nationale des Sous-officiers d'active(



7<sup>ème</sup> RM et 5<sup>ème</sup> RM Pétanque : BB ET La 7<sup>ème</sup> RM Athlétisme : 100m )7<sup>ème</sup> RM et la 5<sup>ème</sup> RM( 400M )7<sup>ème</sup> RM, BB et l'ENSOA( 1500m )7<sup>ème</sup> RM, ENSOA, et la 5<sup>ème</sup> RM( 10.000m )7<sup>ème</sup> RM, ENSOA et la 5<sup>ème</sup> RM( )Zone 3-Goupe1( composée de )ECRGM, Dir Art, Basep, 2BC, BatLog, DirGénie, CFTAN( Football : BASEP et Le BATLOG Volley-ball :2<sup>ème</sup> BC et DirArt Sports militaires )Parcours d'obstacles+tir+course d'orientation( DirArt, BASEP, et 2<sup>ème</sup> BC Pétanque : DirArt, et CFTAN Athlétisme 100m : BASEP, DirART et 2<sup>ème</sup> BC 400M : BASEP, 2<sup>ème</sup> BC, et DirArt 1500m : BASEP, et 2<sup>ème</sup> BC 10.000m : BASEP, DirArt, et ECRGM

)Zone 3-Groupe2( composée de la)6<sup>ème</sup> RM, ESP, DirMar, DirAir, BCS et

MUFAN( Football : BSI, DirAir Volley ball : DirMar et MUFAN Sports militaires )Parcours d'obstacles+tir+course d'orientation( MUFAN, DirMar et DirAir Pétanque : DirMAR, et MUFAN Athlétisme : 100m : DirAir, et DirMar 400m : BSI, et DirAir 10.000m : BSI, et DirMar.



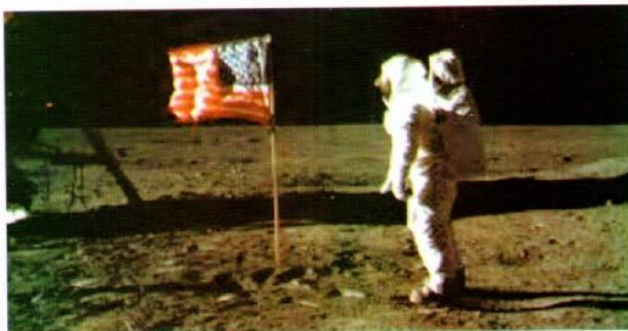


l'impulsion des Français, un nouveau départ est pris qui conduit à la famille Ariane dont le premier lancement de Kourou, le 24 décembre 1979, est parfaitement réussi. La construction d'Ariane avait été sagement organisée. La société Aérospatiale était l'architecte industriel pour l'ensemble de la fusée. La France avait pris à sa charge 64% du financement, l'Allemagne 20%. Plus de 50 sociétés industrielles européennes étaient impliquées. Aujourd'hui l'espace est une réalité non seulement scientifique et politique mais aussi industrielle. Les applications sont devenues d'un usage quotidien. Deux domaines essentiels sont exploités, outre l'exploration scientifique de l'Univers : les télécommunications et la gestion rationnelle de la planète Terre. Pour mettre en oeuvre de tels programmes, il faut disposer de moyens de transports de la Terre vers l'espace. La maîtrise du présent et la prospective dépendent fondamentalement du développement des lanceurs destinés à la mise en orbite des satellites.

La fin des années 1990 avait marqué un tournant dans les activités spatiales orientées vers la communication. La téléphonie mobile s'orientait, en particulier, vers l'usage de constellations de petits satellites en orbite basse, telles qu'Iridium et Globalstar. Cette nouvelle technologie a d'ailleurs entraîné un changement de comportement des industriels. L'ampleur des programmes et des travaux de recherche et de développement conduit à des

partenariats mondiaux entre les grandes compagnies américaines, japonaises, russes et européennes. La mise en place des constellations mène à des études originales non seulement sur la structure des satellites, mais aussi sur la gestion coordonnée de tous ces engins évoluant dans l'espace. Après la télévision, la radiodiffusion numérique par satellites est sur la voie d'un développement prometteur. Pour la radio comme pour la télévision, les satellites, notamment géostationnaires, constituent le vecteur idéal pour desservir une population très dispersée. Des systèmes tels qu'Arabsat et Afristar répondent à ces besoins, et bien d'autres sont à l'étude. La technologie du guidage des mobiles de toute nature, sur terre, sur mer ou dans les airs, prend un remarquable essor. Le système américain GPS est universellement connu et pratiqué. Les Russes ont mis en place le réseau GLONASS. L'Europe lance un programme nommé Galileo-Sat. Que serait aujourd'hui un dispositif de défense qui ne disposerait pas de systèmes de surveillance par satellites ? A quoi bon entretenir des armées aveugles ? Le National Reconnaissance Office (NRO) américain dispose, dit-on, d'un budget annuel de 6 milliards de dollars. Au temps de sa splendeur des années 70 et 80, l'URSS lançait chaque année une centaine de satellites dont les deux tiers étaient destinés aux programmes de sécurité. L'Europe est encore trop modeste dans ce domaine. La France, avec deux partenaires, l'Italie pour 14% et l'Espagne pour 7%, a mis en

place un satellite militaire d'observation, Hélios. Pour aller plus loin en Europe, il serait très souhaitable que l'Allemagne s'engage résolument dans un programme commun. L'Europe spatiale militaire ne connaît pas, à présent, le succès de l'Europe spatiale civile. Les événements politico-militaires récents dans les Balkans ont apporté une nouvelle démonstration d'un quasi-monopole américain en matière d'observation stratégique et tactique. Dans le domaine de l'observation civile, l'Europe fait, en revanche, bonne figure. Le satellite français Spot, dont le premier exemplaire a été mis en orbite en 1986, s'est situé d'emblée à un niveau global de performances au moins égal à celui des satellites civils américains Landsat. Depuis 1986, plus de 6 millions d'images ont été archivées et sont accessibles aux utilisateurs. De la science des matériaux à l'électronique, de l'informatique à la gestion des systèmes complexes, il n'est pas de discipline qui ne soit sollicitée pour la conception et la mise en oeuvre de systèmes spatiaux dès la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, à une vitesse accrue certes, mais sans précipitation déraisonnable. Leur diversification et leur développement rapide à des fins civiles ou militaire, en dépit des coûts particulièrement onéreux, continuent de s'affirmer avec la ferme volonté de transformer les rêves en réalités : voilà un objectif ambitieux et réaliste pour le siècle nouveau. Au XX<sup>ème</sup> siècle, l'homme a dansé sur la Lune. Quelles heureuses rondes préparons-nous pour demain ?





# La conquête de l'espace

La conquête de l'espace est l'un des faits marquants du XXe siècle. Elle a donné à l'homme la fierté d'une emprise sur le monde et a ouvert une brèche dans le mur de l'impossible ou, au moins, de l'inconnu. Elle a exacerbé les affrontements avant de contribuer à la renormalisation car, la guerre froide fut aussi une lutte de prestige aussi bien sur terre que dans l'espace. Elle a provoqué des compétitions et motivé des coopérations. Bien de relations ont dû être définies dans ce domaine. Les techniques spatiales sont bien loin d'être devenues routinières ; au contraire, elles restent, un cadre privilégié de progrès, tant en électronique et informatique qu'en mécanique et énergétique. La maîtrise de l'espace sera longtemps encore, sans doute, un passage obligé pour un développement ambitieux.

Lt- Col Abou Sow



## I - LA GUERRE FROIDE POUR LA SECURITE ET LE PRESTIGE

Les deux superpuissances, Etats-Unis et ex-URSS, s'intéressaient spécialement à deux secteurs où les démonstrations de puissance et de prestige avaient des vertus de haute visibilité : la maîtrise de l'armement nucléaire et la conquête de l'espace. Les Etats-Unis, enrichis de quelques compétences notoires issues notamment d'Allemagne, se savaient bien placés en vue de l'aventure spatiale. L'URSS, quant à elle, bénéficiait d'une base technique solide et disposait d'un régime politique tel qu'une activité déclarée prioritaire ne pouvait connaître aucune sorte d'obstacle ou de réticence interne. Ainsi, les Soviétiques ont marqué les premiers points: satellisation de Spoutnik avant celle d'Explorer, mise en orbite de Youri Gagarine avant celle de John Glenn. L'honneur américain ne pouvait

pas être une troisième fois bafoué. Ce sera un Américain qui marchera le premier sur la Lune. De juillet 1969 à décembre 1972, 6 vaisseaux Apollo ont permis à 12 astronautes d'aller sur la Lune et de ramener sur Terre, pour analyse, près de 400 kilogrammes de roches lunaires. Mais, si le prestige est la motivation première retenue par les observateurs, les objectifs militaires sont évidemment très présents. En URSS, tout le support technique spatial est militaire, ainsi que la formation des cosmonautes. Aux Etats-Unis, le budget spatial du département de la Défense est supérieur au budget civil géré par la NASA. En 1983, le président Reagan lance " l'Initiative de défense stratégique " (IDS) (connue aussi sous le nom de " guerre des étoiles ". Il s'agit pour les Etats-Unis d'éliminer, notamment à partir de systèmes spatiaux, toute menace de missiles balistiques intercontinentaux. En 10 ans, plus de 30 milliards de dollars ont été consacrés à l'IDS. Le programme en tant que tel a été abandonné en 1993.

La France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Italie avaient des ambitions dans la participation au développement des technologies spatiales; mais se trouvaient confrontées à la bipolarisation du secteur. Il s'agissait pour l'Allemagne de l'après-guerre, de mettre en valeur ses acquis techniques tout en collaborant avec ses voisins européens de l'Ouest et faire

confiance aux Américains. La France quant à elle voyait les choses autrement. Il faut non seulement avoir ses propres satellites, mais aussi, ses propres lanceurs pour les mettre en orbite. En 1962, la France crée le Centre National d'Etudes Spatiales (CNES), Pierre Auger en est le premier président. Sa vision internationale tout autant que nationale le pousse à œuvrer pour l'instauration d'un organisme international, l'ESRO (European Space Research Organization), qui concevra et réalisera des satellites scientifiques de bonne qualité. Mais, il fallait se doter de lanceurs. Les Français étaient déjà engagés dans un programme de vecteurs militaires qui devait conduire à la fusée Diamant lancée à partir de 1965 ; tout en souhaitant développer un lanceur plus lourd en coopération européenne. Ainsi naquit le programme Europa confié à un second organisme spatial européen, l'ELDO (European Launcher Development Organization).

Le lanceur envisagé devait être constitué d'un premier étage britannique, d'un deuxième français et d'un troisième allemand. Il devait être lancé de Woomera en Australie. En 1966, le programme fut réorienté vers la construction d'un lanceur plus puissant, Europa II, qui partirait de Kourou. Tous les essais à Woomera et le premier lancement en 1971 à Kourou furent infructueux. Ce fut la crise. Europa est alors abandonné. Sous



Ahmed Mahmoud se verra confier le passage par la route de Kaédi et Ahmedeya prendra en charge le passage de Salde<sup>6</sup>

En plus du déclenchement probable de cette guerre tribale, les français misaient également sur le défi probable de certains groupes pour Bekar étant donné leurs intérêts commerciaux menacés par ce déploiement.

Les français et leur espion avaient oublié que les signes disponibles en plus de la situation tactique et même le procédé prévu pour l'exécution de la mission confirment qu'il s'agissait d'une opération conçue pour faire face à un envahissement probable des français pour le territoire mauritanien. C'est ainsi que le scénario sera réactualisé dans l'immédiat à travers la coupe des routes commerciales et éventuellement

l'occupation rapide et simultanée de ces comptoirs qui constituaient à l'époque, les principaux débouchés fluviaux que les unités pouvaient franchir. Leur occupation permettra sans doute d'arrêter ou gêner la progression française pendant un temps qui sera suffisant pour préparer une résistance organisée et efficace.

La maîtrise de ces débouchés n'était pas suffisante pour stopper l'incursion des unités coloniales qui avaient toujours la possibilité de franchir en utilisant les issues ouest de la région du trarza déjà occupée. Cela est arrivé effectivement en 1902 avec l'accès de la mission Tagant-Adrar, mais toute présence ennemie dans ces débouchés, constituait un malaise pour les français et représentait une menace réelle pour les lignes de ravitaillement et de communication

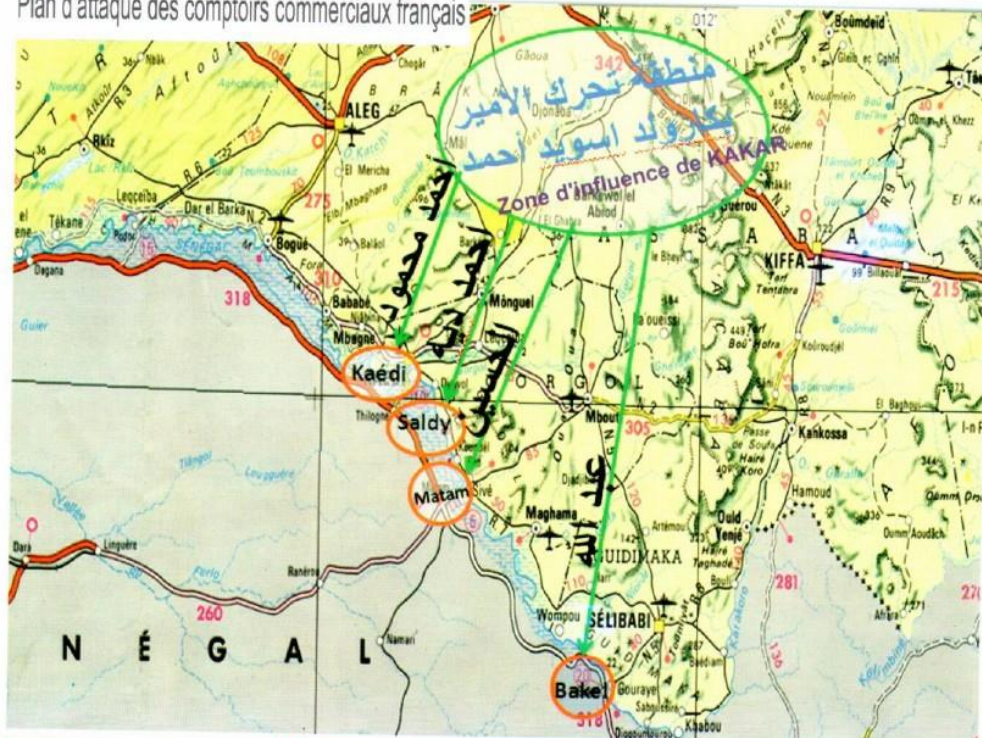
entre les unités sur le terrain et le poste de commandement à Saint-Louis.

La question qui se pose d'elle-même dans ce domaine est pourquoi cette opération courageuse n'a pas été exécutée avec les données de l'époque lorsque Coppolani a commencé son incursion "pacifique" en 1902 ou bien d'autres données tactiques avaient-elles contraint Bekar à se délaisser de cette opération ?

Le secret qui a été à l'origine de l'inexécution de cette opération demeure l'un des mystères qui a entouré l'occupation des régions mauritaniennes de la part des unités coloniales surtout que son exécution pouvait avoir une grande répercussion sur l'issue des événements futurs au Tagant et dans toute la région.

**A suivre...**

### Plan d'attaque des comptoirs commerciaux français



### Renvois

- 1-PETITE CHRONIQUE DES IDDOUAICHES-Pierre AMILHAT
- 2-Mohamed ould Mohamedene-des documents de l'histoire de la mauritanie p141
- 3-référence précédente p143
- 4-référence précédente 140
- 5- comptoir commercial mis en place par Faidherbe en 1859 pour la vente de la gomme arabique et se trouve sur la rive à mi-chemin entre Kaédi et Matam
- 6-référence précédente p145
- 7- référence précédente p145



## L'Emir BAKAR Ould SOUEID AHMED

# La vie d'un Combattant, le Destin d'un Martyr



15<sup>ème</sup> épisode

Résumé

Lors de l'épisode précédent nous avons appris comment la relation de confrontation entre l'émir Bekar Ould Swaid'ahmed et les français s'est transformée en conflit armé au début de l'année 1904. Malgré les accords encore en vigueur entre les deux parties, les français n'ont cessé d'exprimer leur doute quant aux intentions réelles de l'émir. Cette crainte s'est transformée en une conviction et les français se sont rendus compte que les dons en nature faits à Bekar représentaient plutôt un tribut et ne servaient en rien à l'application des accords signés.

Egalement par la même occasion, nous avons appris comment Bekar a opté pour une politique de résistance au début qui a constitué l'esprit des conventions signées entre les deux parties pendant le 19<sup>ème</sup> siècle. Cette stratégie avait pour objectif de maintenir les français hors de nos frontières à travers la signature de conventions qui limitent leur domaine d'influence aux comptoirs commerciaux situés sur la rive gauche du fleuve. C'est ainsi que le premier accord entre les deux parties a été signé en 1821 et le second accord, le premier à l'époque de Bekar, a été signé en 1857 à Bakel. Les deux parties ont réussi à signer un troisième accord en 1895.

Par le Cne Sidi Mohamed Ould Heddeïd - Traduit de l'arabe par le Cne Lif Mohamed Diadié

L'issue des événements et la nature de la relation tendue entre l'émir Bekar et l'administration française qui a dure environ, six décennies, ont prouvé que l'accord de 1895 représentait simplement une couverture politique pour une grande opération militaire dont les phases préparatoires étaient très avancées à la veille de la signature de l'accord en question. Cette étape a été présidée par l'émir en personne avec la collaboration de quatre de ses fils ;

ABDALLAH  
EL HOUSSEINE  
AHMED MAHMOUD  
AHMEDEYE

Les Français se sont renseignés avec détail sur cette opération grâce à leur émissaire le traducteur Mohamed Ould Magdame dit Doudou Seck, envoyé dans la zone en vue d'une nouvelle réconciliation. Cette entité tribale très cohérente peut être l'objet

d'une division, ce qui est de nature à rendre le rapport de force défavorable à Bekar et affaiblir sa position militaire à travers une opération d'usure qui touche son propre milieu social. Les tentatives des français dans ce domaine sont restées vaines et finiront par une réconciliation intérieure, ce qui a été révélé par Pierre AMILHAT lorsqu'il décrit la cohésion qui s'est installée face à la menace imprévisible en disant "la menace française a réalisé ce que les négociations et les guerres n'ont pu réaliser en cent ans"<sup>1</sup>

La mission de l'émissaire qui consistait à vivifier l'esprit tribal et à semer les divergences entre les tribus et même au sein d'une même tribu, était compatible avec l'esprit de la politique coloniale fondée sur le principe "diviser pour régner"<sup>2</sup>

Cet émissaire, par le biais des ses informateurs et agents<sup>3</sup>, a pu

obtenir des renseignements sécuritaires d'une grande importance selon lesquels Bekar<sup>4</sup> prépare contre les français des projets dangereux dont l'exécution ne peut être gênée que par le combat qu'il mène. Les confirmations de Doudou SECK au sujet de l'exécution imminente d'une opération contre la présence française sur la rive a été confrontée au souhait des français qui consiste au déclenchement d'une guerre civile qui empêcherait l'ennemi d'exécuter ses grands projets. "Il semble que la guerre interne empêchera Bekar d'exécuter son projet de vengeance contre nous en coupant les réseaux de communication à travers le Sahara et avec les comptoirs commerciaux situés sur la rive. Cette mission a été confiée à quatre de ses fils ; Abdallah qui franchira la route de Bakel, El Housseine s'occupera du franchissement de la route de Matam,





durant la crise. La crise est impressionnante, la personne semble hébétée et confuse. Elle peut marcher sans but précis (d'ambuler), marmotner, tourner la tête de côté et d'autre, tirer sur ses vêtements, avoir des mouvements répétitifs et automatiques

Les signes peuvent être l'un des points suivants :

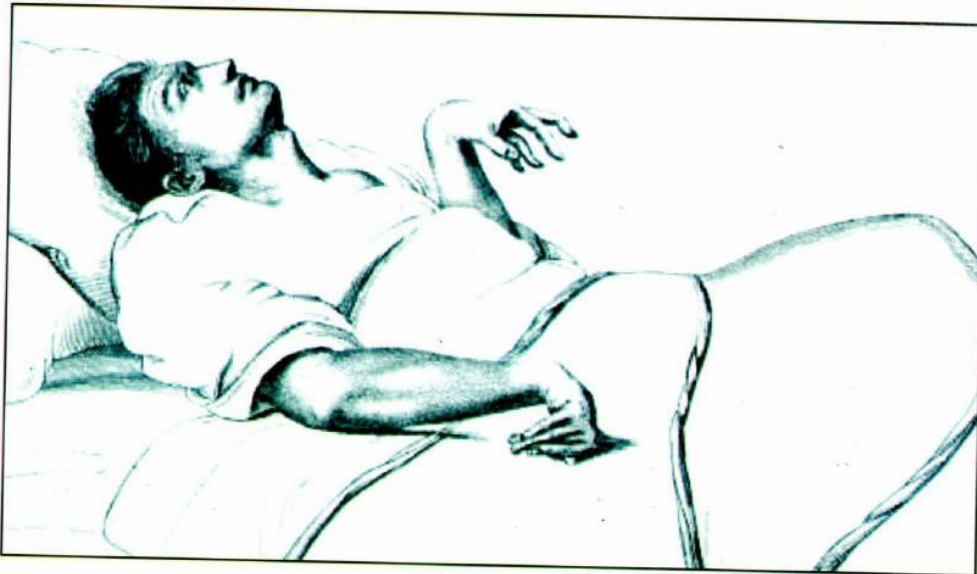
des hallucinations sensorielles (visuelles, auditives, gustatives, vertigineuses) d e s

angoisses phobiques" d e s troubles du système nerveux végétatif : tachycardie, hypotension, vomissements, diarrhées, dyspepsie (indigestion), hypersalivation, gastralgies, reflux gastro-œsophagien. Les crises partielles simples ne s'accompagnent pas de troubles de la conscience, à la différence des crises partielles complexes.

Dans certains cas, les crises partielles peuvent se généraliser

deux crises est également typique. L'enfant gardera habituellement des séquelles neurologiques plus ou moins sévères. Cependant des cas rares peuvent évoluer sans séquelles. "Epilepsie-absence de l'enfant." Epilepsie myoclonique juvénile : Maladie apparaissant à l'adolescence faite de crises myocloniques, avec un électroencéphalogramme anormal. Evolution favorable.

"Epilepsie frontale à crises nocturnes" Convulsions fébriles de



mouvements anormaux (crise tonico-clonique focale) ou une paralysie des muscles d'un membre, de la tête, de la voix... des troubles de la sensibilité (engourdissement, paresthésies) des troubles d'apparence psychiatrique tel une dysphasie (trouble de l'expression ou de la compréhension du langage) o dysmnésie (sa vie défile sous ses yeux)(note : "avoir sa vie qui défile sous ses yeux" se rapproche plutôt d'un symptôme connu sous le nom d'ecmnésie) o hallucinations psychotiques o métamorphopsie (sensation de distorsion des objets) o

(tonico-cloniques) dans un second temps par extension à tout l'encéphale de la crise épileptique

#### Syndromes épileptiques

Un certain nombre de syndromes épileptiques ont été individualisés, caractérisés par le contexte clinique, les symptômes épileptiques, et les résultats de l'électro-encéphalogramme.

"**Syndrome de West** : Affection grave touchant le nourrisson avant 1 an. Caractérisé par des spasmes, des troubles psychomoteurs avec mauvais développement intellectuel, et un électroencéphalogramme montrant une hypersyrythmie typique. L'enfant gardera des séquelles neurologiques sévères, avec un bas pourcentage d'exception.

"**Syndrome de Lennox-Gastaut** : Affection grave touchant les jeunes enfants de 2 à 6 ans. On retrouve des crises généralisées toniques ou des absences pluriquotidiennes, des troubles intellectuels. L'électroencéphalogramme entre

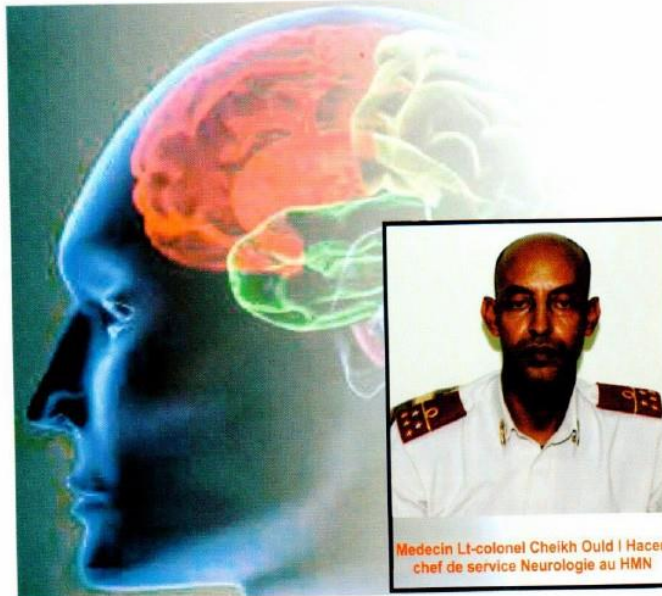
l'enfant : Ces convulsions sont généralisées (tonico-cloniques) et apparaissent chez l'enfant, entre 6 mois et 5 ans, à l'occasion d'une hyperthermie, quelle qu'en soit l'origine - sauf pour la méningite qui est la cause directe des crises convulsives. Ces enfants ont une sensibilité supérieure aux autres enfants à faire des convulsions dans un contexte fébrile (lors d'une fièvre). Cette affection disparaît avec l'âge. L'électro-encéphalogramme est quasi-normal entre les crises.





# E Les différentes crises d'épilepsie généralisées

## PILEPSIE



**Epilepsie tonico-clonique, ou "Grand mal"**

Elle représente la forme la plus spectaculaire d'épilepsie. Le patient perd brutalement connaissance et son organisme présente des manifestations évoluant en trois phases :

**"Phase tonique :** raidissement, contraction de l'ensemble des muscles des membres, du tronc et du visage dont les muscles oculomoteurs et masticateurs ;"

**Phase clonique :** convulsions, contractions désordonnées des mêmes muscles ; " récupération : phase d'inconscience (coma durant quelques minutes à quelques heures), caractérisée par une respiration bruyante due à l'encombrement

bronchique. Cette phase est une phase de relaxation intense durant laquelle il est possible mais pas systématique de perdre ses urines ... Le retour à la conscience est progressif, il existe souvent une confusion post-critique et l'absence de souvenir de la crise.

### **Absence, ou "Petit mal"**

Les absences représentent une forme fréquente d'épilepsie et concernent quasiment exclusivement les enfants (jusqu'à la puberté). Elles se manifestent par une perte brusque du contact avec regard vitreux, aréactivité aux stimuli, des phénomènes toniques (raidissement du tronc), cloniques (clignement des paupières, spasmes de la face, mâchonnements), ou végétatifs (perte d'urines,

hypersalivation). Dans les absences typiques, la perte de conscience et retour à la conscience sont brutaux, l'absence durant quelques secondes.

### **Les chutes au sol sont rares.**

Elles sont contemporaines d'une activité EEG (électroencéphalographique) caractéristique : pointes-ondes 3Hz, bilatérales, symétriques synchrones.

Les absences peuvent se répéter à 100 fois par jour en l'absence de traitement.

### **Myoclonies**

Elles se manifestent par de brusques secousses musculaires brutales rythmées, intenses, bilatérales unilatérales et synchrones concernant les bras ou les jambes sans perte de la conscience et occasionnant des chutes au sol.

### **Les différentes crises d'épilepsie partielle**

La symptomatologie est extrêmement polymorphe (il peut avoir de nombreux symptômes) : le foyer épileptique est circonscrit à une zone limitée du cerveau, et entraîne des signes cliniques corrélés à cette zone touchée. Parmi les crises partielles, les médecins distinguent des crises partielles simples et des crises partielles complexes.

Au cours d'une crise partielle simple, la personne ne perd pas conscience. La crise peut se manifester par une sensation étrange ou inhabituelle comme une odeur ou une anormalité visuelle, mais aussi par un mouvement soudain ou une impatience musculaire, une distorsion auditive visuelle, des dérangements d'estomac, une sensation soudaine de peur.

A l'opposé, au cours des crises partielles complexes la personne perd plus conscience de ce qui lui arrive et ne se rappelle pas de ce qu'elle





victorieuse car les aérodromes adverses n'avaient guère été atteints.

L'amiral Nagumo ordonna alors que ses appareils, armés de torpilles pour affronter d'éventuels navires U.S., soient réarmés de bombes afin de lancer une autre attaque contre Midway.

Durant cette même période toutefois, les porte-avions américains avaient lancé leurs appareils à la recherche de la flotte nipponne.

Vers 7h30, Nagumo apprit, grâce à un appareil de reconnaissance, la présence de navires américains à 400 kilomètres de ses propres positions. A 8h20, l'un des contacts établis fut confirmé comme étant un porte-avions. Nagumo ordonna une nouvelle fois le réarmement de ses appareils avec des torpilles. Pressé d'agir au plus vite, le personnel de maintenance rangea les bombes sur les ponts ou dans de simples hangars au lieu de les replacer dans les soutes blindées destinées aux munitions. Il s'agissait là d'une dramatique négligence.

Les premiers appareils U.S. à parvenir au contact, à 9h28, furent les avions-torpilleurs. 15 "Douglas Devastator" du Hornet lancèrent la première attaque. Pris à partie par une cinquantaine de chasseurs "Zero", ils furent totalement anéantis avant d'avoir pu endommager le moindre navire adverse.

La seconde vague, constituée des 14 torpilleurs de l'Enterprise, n'eut guère plus de succès et perdit 11 appareils.

La troisième attaque, lancée par 12 Devastator du Yorktown, ne causa aucun dégât aux navires japonais et occasionna aux Américains la perte de 10 appareils.

36 avions-torpilleurs sur un total de 41 engagés avaient été perdus et aucun impact enregistré sur un navire nippon.

Par chance, alors que la confusion régnait sur les navires japonais à la suite de ces attaques, survinrent alors les bombardiers du Yorktown

et de l'Enterprise (les avions du Hornet ne trouvèrent pas l'adversaire). Ceux-ci ne furent pas repérés par les chasseurs japonais qui, à court de carburant et de munitions, volaient à plus basse altitude.

En moins de cinq minutes, entre 10h25 et 10h30, les 55 bombardiers en piqué U.S. fondirent sur les porte-avions nippons et endommagèrent irrémédiablement trois d'entre eux:

"le Kaga fut atteint par quatre bombes,

"l'Akagi (navire amiral de Nagumo) fut atteint à deux reprises,

"le Soryu fut touché par trois projectiles.

une torpille lancée par un sous-marin japonais et, finalement, sombra le 7 juin à 15h00.

Ce succès fut le seul pour le Hiryu. Repéré et pris à partie par 40 bombardiers du Hornet et de l'Enterprise à 15h50, il fut définitivement mis hors de combat par quatre coups au but, à 17h00, et fut envoyé par le fond par son propre équipage, le lendemain vers 9h00.

Privé de tout appui aérien, Yamamoto resta sur place jusqu'au 5 juin au matin mais les Américains, satisfaits des résultats obtenus, refusèrent de poursuivre l'engagement.

Vaincu, Yamamoto se replia ce même jour mais nombre de navires nippons rôdèrent dans le secteur jusqu'au 7 juin.

## BILAN ET ENSEIGNEMENTS

La bataille de Midway constitua un désastreux revers pour le Japon qui connut là la plus lourde défaite navale de toute son histoire.

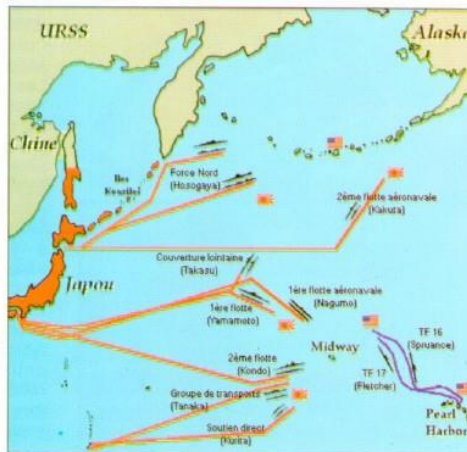
Les Nippons y perdirent 4 porte-avions, 1 croiseur, 253 avions et 3.500 marins. Les Américains perdirent 1 porte-avions, un destroyer, 150 avions et 307 hommes.

Pour le Japon, aux capacités de production limitées, de telles pertes étaient irremplaçables.

Véritable tournant de la guerre du Pacifique, Midway fut aussi la première bataille navale uniquement livrée par l'aviation embarquée. Aucun des navires adverses ne put jamais s'apercevoir.

La bataille porta un tel coup à la marine japonaise qu'il fallut deux ans à celle-ci avant qu'il lui fut à nouveau possible de tenter d'affronter son adversaire dans un engagement majeur.

Le plan d'invasion de Midway fut des plus complexes, voire confus. Désirant atteindre nombre d'objectifs avec des moyens dispersés, les Japonais négligèrent de concentrer leurs efforts, furent rapidement désorganisés et se trouvèrent incapables d'adapter leur dispositif à une situation nouvelle.



Devenus incontrôlables, en proie aux flammes, le Kaga et le Soryu sombrèrent entre 19h13 et 19h25. L'Akagi se maintint à flot jusqu'au lendemain à l'aube, moment où il fut sabordé.

Ayant échappé à l'attaque, le dernier porte-avions japonais, le Hiryu, lança, à 11h00, ses derniers appareils (18 bombardiers "Val" et 6 chasseurs "Zero") contre la flotte U.S. dorénavant localisée.

Des 18 bombardiers, 8 réussirent à endommager sérieusement le Yorktown entre 12h05 et 12h15. Attaqué une seconde fois, à 14h30, par quatre torpilleurs "Kate", le Yorktown subit de nouveaux dommages. Un seul avion japonais survécut aux attaques mais le grand navire américain, évacué, reçut aussi





## La Bataille de Midway

3 au 7 Juin 1942

Au début de 1942, rares étaient les dirigeants japonais à douter de la victoire. Quelques visionnaires toutefois craignaient la riposte américaine. L'un d'entre eux, l'amiral Isoroku Yamamoto, pleinement conscient de l'importance récemment acquise par le porte-avions, regrettait que les navires U.S. de ce type n'eussent pas été détruits lors de l'attaque de Pearl Harbor. De même, connaissant les capacités de production des industries américaines, il s'inquiéta, à juste titre, des forces que les U.S.A. pourraient bientôt jeter dans le conflit.

Pour Yamamoto, la clef de la victoire finale consistait à contraindre la flotte américaine à une bataille majeure et, en vertu de son infériorité numérique toute provisoire, à l'anéantir afin de faire peser une menace directe sur la côte Ouest des U.S.A. Les Américains, voyant leur territoire national menacé, ne manqueraient sans doute pas l'occasion de conclure une paix séparée et de reconnaître les conquêtes nippones.

Les "trente secondes sur Tokyo" de Doolittle et les difficultés inattendues surgies en mer de Corail convainquirent les derniers sceptiques.

L'amiral Ugaki proposa d'envahir les îles Hawaii mais trois difficultés majeures amenèrent le rejet du projet :

Le plan de Yamamoto, baptisé "Mi", fut donc adopté le 5 mai 1942. L'objectif désigné était le petit archipel de Midway, contrôlé par les Etats-Unis. Il fut prévu que, la veille de l'attaque principale, une flotte japonaise de diversion effectuerait des débarquements dans les îles Aléoutiennes, proches de l'Alaska, afin de maintenir les Américains dans le doute le plus complet.

Par ailleurs, des sous-marins nippons furent concentrés entre Pearl Harbor et Midway afin de repérer, et éventuellement d'endommager, les unités U.S. se précipitant vers l'Ouest.

Pour mener à bien l'opération "Mi", Yamamoto rassembla, dans le plus grand secret, plus de 200 navires qui furent groupés en plusieurs divisions. Il apparut alors qu'il serait malaisé de diriger efficacement un si grand nombre d'unités, d'autant plus que, afin de maintenir le secret le plus absolu,

l'interdiction de toute communication radio entre les unités fut adoptée.

Comme ruse de guerre complémentaire, les Japonais procédèrent à un intense échange de communications entre leurs positions terrestres et des navires fictifs.

Les Japonais ignoraient toutefois que les Américains avaient percé leurs codes secrets et étaient donc au courant de tous les détails de l'opération.

Les Américains décidèrent aussi d'employer la ruse. Sachant que les Japonais avaient baptisé "AF" l'objectif qu'ils visaient, le service de renseignements U.S. demanda aux responsables de toutes les cibles potentielles d'appeler le quartier général afin de signaler un problème quelconque. Le commandant de Midway fit savoir qu'une installation de dessalement de l'eau de mer était défectueuse; peu après, les Américains interceptèrent un message radio japonais annonçant justement que "AF" avait ce type de problème... L'objectif était identifié.

L'amiral Nimitz, chef de la flotte U.S. du Pacifique, savait qu'il ne pourrait empêcher l'attaque contre les Aléoutiennes, ne disposant que de trois porte-avions, et décida donc de se concentrer à Midway, espérant repérer la flotte adverse et lui infliger des dommages par surprise.

Pour les Etats-Unis, la situation était dramatique : une défaite ouvrirait la porte du territoire national à l'invasion.

Opération de faible envergure, l'attaque japonaise des Aléoutiennes obtint un retentissement majeur car ce fut là le seul débarquement nippon jamais effectué dans l'hémisphère

Ouest.

Sensé attirer la flotte américaine vers le Nord, l'assaut fut confié vice-amiral Hosogaya qui disposa de deux porte-avions légers, de croiseurs et treize destroyers.

Le 3 juin 1942, les avions nippons embarqués attaquèrent la base Dutch Harbor. Pris par surprise les Américains lancèrent les avions basés à terre mais trouvèrent pas les navires nippons. Par la suite, les Japonais débarquèrent sur les îles inhabitées de Kiska (6 juin) et d'Attu (7 juin). Ce fut là un succès éphémère qui n'eut aucun effet sur le déroulement des opérations futures.

Midway

Le 3 juin 1942, l'armada japonaise s'approcha de Midway dans l'ignorance totale de la présence des trois porte-avions américains de Nimitz. Ceux-ci étaient constitués en deux groupes :

"la Task Force 16, comprenant Hornet et l'Enterprise, commandée par le contre-amiral Spruance, "la Task Force 17, comprenant Yorktown réparé à la hâte et des dommages subis en mer de Corail et dirigée par le contre-amiral Fletcher, responsable des opérations.

Ce même jour, les Américains engagèrent leur aviation basée sur Midway contre la flotte d'invasion. Composée d'appareils obsolètes, l'escadrille U.S. causa guère de dommages à l'ennemi mais subit par contre de sérieuses pertes.

Le 4 juin à l'aube, les porte-avions nippons lancèrent une centaine d'appareils contre les installations de Midway auxquelles causèrent de sérieux dommages. Nagumo se refusa néanmoins de considérer l'offensive cor





# Annonce

En vue de promouvoir et de vulgariser le patrimoine historique militaire, la Direction de la Communication et des Relations Publiques (DCRP) est chargée de mettre en œuvre un Musée dédié aux forces armées nationales. Ce faisant, la DCRP se lance dans une campagne de collecte d'objets historiques appartenant ou ayant appartenu aux anciens militaires ou résistants. Ces objets peuvent être des armes, tenues, équipements, coiffures, drapeaux, fanions, insignes, médailles, iconographies ou tout autre document ayant trait aux Forces armées nationales ou à la résistance. Ces collections peuvent être cédées gratuitement, prêtées temporairement ou vendues au Musée.

Dans ce cadre, il est fait appel à toutes les bonnes volontés, institutions publiques et privées, personnes morales et particuliers, professionnels et amateurs, nationaux et étrangers de contribuer, chacun à sa manière, à la sauvegarde et à la diffusion de la mémoire combattante et à la symbolique de nos grands anciens. Donations, cessions, apports techniques, conseils et suggestions, toutes participations qui pourront aider au processus de mise sur pied de ce noble projet sont les bienvenues.

## Contacts :

22020305 - 33020305 - 44020305

[dcrp@maurtel.mr](mailto:dcrp@maurtel.mr)  
bp: 208 tel: 25002255





Nécrologie

## L'Inspecteur des douanes Abdallahi Ould Sidi n'est plus

Abdellahi Ould Said nous a quittés le 13 juin 2012 après une longue maladie. Toute sa vie durant, le défunt s'est distingué par son éducation exemplaire et sa conduite irréprochable face à tous, aussi bien amis que collègues de travail.

Il avait débuté ses études primaires à Aioun de 1961 à 1966 puis son collège dans la même ville de 1967 à 1970 avant de regagner le lycée de Nouakchott où il achèvera ses études secondaires en 1973. Le défunt avait obtenu au cours de sa riche carrière plusieurs diplômes dont :

- Certificat d'études primaires
- Brevet d'études secondaires
- Baccalauréat
- Inspecteur des douanes en 1975
- Diplôme Administrateur financière

en 1984

Il a occupé plusieurs postes :  
Chef service matériel Chef de bureau NDB  
Chef bureau Rosso  
Chef de bureau central de NDB  
Chef de bureau des douanes au Port de Nouakchott  
Directeur régional à Rosso  
Directeur personnel et matériel à la DGD

Le défunt a été mis à la retraite le 1er octobre 2010

Suite à ce douloureux événement, Akhbar El Jeich adresse ses condoléances les plus émues à la famille du défunt et implorant le Tout Puissant de lui accorder Son paradis. Aminn Inna lillahi we Inna ileyhi Rajjoun.



De la 7<sup>ème</sup> Région Militaire

## Le Sergent Atiya Ould El Ide

Le Sergent Atiya Ould El Ide est né le 31 Décembre 1968 à Aleg. Il rejoint les rangs de l'Armée Nationale le 16.07.1986 à Akjoujt pour être formé au Centre d'Instruction de l'Armée Nationale. Il a servi dans

plusieurs formations de l'Armée nationale dont le 1er BCP et l'EMIA. 1ère Classe le 01.07.1997, il s'est éteint le 20 Mai 2012 à l'Hôpital Militaire suite à une crise cardiaque, après avoir accompli 25 ans, 10 mois et

03 jours de service, laissant une veuve et neuf enfants. Qu'Allah L'accueille dans son paradis amine Inna Lillahi We Inna ileyhi Rajjoun

## Condoléances

Nous avons appris avec regret et grande tristesse le décès de deux officiers de l'armée nationale que sont :  
-Médecin lieutenant- Colonel Ahmed O Hamady, ancien Chef service Psychiatrie à l'Hôpital Militaire de Nouakchott, décès survenu le 14 juin à suite à une maladie,  
-Lieutenant Sy Mohamedou, décès survenu au Maroc où il avait été évacué pour soins médicaux. Suite à ce douloureux événement, la famille militaire dans son ensemble se trouve affectée par la disparition de ces deux officiers. Elle exprime ainsi toute sa sympathie et sa solidarité à leurs familles respectives et implore le Tout Puissant d'ouvrir aux disparus, grandes, les portes de Son paradis. Amin Inna Lillahi We Inna ileyhi Rajjoun  
Akhbar El Jeich reviendra plus en détails sur la vie de ces deux officiers, dans ses prochaines éditions.





## Du BCS/B1

### L'Adjudant Chef Sall Ousmane

L'Adjudant Chef Sall Ousmane est né le 31 Décembre 1963 à Rosso. Après des études secondaires au collège, il rejoint les rangs de l'Armée Nationale le 1er Octobre 1985, obtenant successivement les grades de : Sergent 1er Juillet 1986, Sergent-Chef le 1er Janvier 1998, Adjudant le 1er Avril 2002 et Adjudant-Chef le 1er Janvier 2006. Il a fait preuve de discipline et d'abnégation durant toute sa carrière professionnelle, gagnant ainsi l'estime de ses chefs et de ses subordonnés. Il a servi au Centre d'Instruction de l'Armée Nationale, à la Direction du Génie Militaire, à la 4ème Région Militaire, et au Bataillon de Commandement et des Services. Il a obtenu le Certificat d'Aptitude N° 1, le permis de conduire poids léger et le Certificat Interarmes. Il est marié et père de cinq enfants.

D'un comportement exemplaire et d'un rendement satisfaisant, L'Adjudant Chef Sall Ousmane est digne d'être cité en exemple.



## De l'ENSOA

### Le Sergent Chef Ishagh Ould Ali

Le Sergent Ishagh Ould Ali est né le 08.04.1979 à Nouakchott. Après des études primaires, il rejoint les rangs de l'Armée Nationale le 1er Octobre 1985, obtient le grade de Sergent 1er Octobre 2002. Il a fait preuve de discipline et de dévouement durant toute sa carrière professionnelle et jouit du respect de tous. Il a servi comme Adjoint Chef Section à l'Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active d'où il est sorti. Il a obtenu le diplôme de commando parachutiste en 2005, le permis de conduire poids léger et le Certificat Interarmes. Es grades obtenus : Sergent le 01.10.2003 et Sergent - Chef le 01.10.2007. Il



est marié et père de deux enfants. Sa conduite irréprochable et son dévouement sans faille lui valent d'être cité en exemple.

## Du 2<sup>ème</sup> BC

### Le 2<sup>ème</sup> Classe Ali Ould Voullani

Le 2ème Classe Ali Ould Voullani

Le 2ème Classe Ali Ould Voullani est né le 31 Décembre 1966 à Aleg. Après avoir obtenu un bon niveau scolaire, il rejoint les rangs de l'Armée Nationale le 1er Janvier 1990 à Fom Legleita. 1ère Classe le 01.07.1997, il sert depuis sa sortie au 2ème Bataillon Commando. Il est marié et père de deux enfants.

Forçant l'estime de ses chefs, il mérite d'être cité en exemple.





# HOMMAGE au Colonel MBARECK Ould Bouna Moctar, le Pionnier

La qualité et la valeur de cet homme se mesurent à l'aune des sacrifices et loyaux services qu'il a rendus tant à la Patrie, à l'armée qu'il a servie sans réserve, aux siens qu'il a tant aimés et chéris, aux différentes communautés nationales dont il revendique fièrement l'appartenance et qui le lui rendent bien ainsi qu'aux relations humaines qu'il a tissées tout au long de sa longue et riche carrière de militaire, diplomate et fonctionnaire. Peut-être, a-t-on été peu doué pour cerner la singularité du Colonel M'Bareck Ould Bouna Moctar lui qui nous a gratifiés d'être notre pionnier, le pionnier de notre armée.



Le destin a voulu qu'il naisse au milieu d'un océan de dunes mais surtout de savoir à Boutilimit le 13 mai 1935 au sein d'une famille connue du Trarza, il ne dérogea à la tradition ancestrale de fréquenter l'école coranique avant de faire l'école dite moderne. Comme tout bon "lettré" de son époque, il devient naturellement instituteur, métier que seule, une poignée d'autochtones pouvait exercer. Il enseigna tour à tour à Mederdra puis à Tidjikja. A la veille de l'indépendance, ce qui devait s'appeler sous peu République Islamique de Mauritanie, avait manifestement besoin d'une armée dont les futurs chefs, seraient à court terme exclusivement mauritaniens. C'est en perspective d'un tel événement que M'bareck est envoyé à Saint-mexaint (France) en qualité d'élève officier en février 1959. Neuf mois plus tard, il est Aspirant puis sous-lieutenant le 16 avril 1960, quelques mois avant l'accession du pays à la souveraineté internationale. Promu lieutenant, en juillet 1962, c'est pour lui le début d'une carrière enviable ; il fut le 1er officier à prendre le commandement d'une Compagnie Infanterie Portée, en remplacement du Capitaine GAUVIN, blessé dans l'attentat de Néma, puis en 1968, il est à la tête d'une deuxième CIP dont le commandement lui a été remis par le Capitaine TREGUER. C'est aussi au grade de capitaine qu'il est désigné Chef d'Etat major national, devenant du coup, le premier officier

mauritanien à prendre les rênes de notre jeune armée en remplacement du Commandant français MOURIER. Fait unique, c'est à lui seul que revient l'honneur d'avoir commandé l'armée nationale à trois reprises aux grades de capitaine, commandant et colonel. Contemporain et ami de BA Bocar ALPHA, SALL Abdoul Aziz et Youssouf KOITA, Colonel M'bareck était aussi à l'aise en leur compagnie qu'au milieu des siens. C'est à juste titre, d'ailleurs qu'il se réclame lui-même "citoyen des 4 communautés". De l'aveu de ceux qui ont eu à travailler sous ses ordres, c'est un homme honnête, raffiné et correcte. Lui-même interrogé au sujet de son honnêteté légendaire, il répond sans détour "demandez à mon intendant Anne Amadou BABALY, tout ce qu'il dira de moi à ce propos est vrai". Le président Moctar Ould Daddah qui appréciait ses services, songea à l'élever au grade de général mais il dut se résoudre à lui expliquer que le niveau de l'armée de l'époque ne justifiait pas une telle promotion. Le Colonel M'Bareck fut soulagé par cette décision présidentielle car lui-même trouvait une telle promotion inopportune. Actuellement en service à la Direction de l'un des opérateurs de téléphonie mobile de la place, il met ses compétences à profit pour que l'expérience du militaire, diplomate et chef d'entreprise qu'il fut puisse profiter à tous. Aujourd'hui, refusant de se faire gagner par l'oisiveté dans les courts moments de répit, il fait de l'écriture un exutoire. Son fameux "POINT du COLONEL" paraissant dans un journal local a ses inconditionnels qui ne le ratent sous aucun prétexte. Au sujet de sa carrière et de son immense expérience peu communes, il pense les consigner dans un livre autobiographique dont l'esquisse sera entamée sous peu incha'Allah. En bon militaire, il a su garder l'amour de la patrie au fond de son cœur et même dans son environnement immédiat comme pour perpétuer

l'immuable rituel dû aux couleurs de notre emblème national, auquel les militaires rendent les honneurs quotidiennement. Dans son bureau, trône en bonne place, le drapeau national qu'il salue respectueusement avant d'entamer sa journée de travail. Seuls les hommes tissés à la fibre patriotique tel M'Bareck O Bouna Moctar ont un immense respect pour leur emblème car il a de qui tenir le respect des symboles. Ceci n'est qu'un infime pan de la vie de cet homme affable, modeste malgré sa grandeur morale que tout hommage ne pourrait décrire. Encore bon pied, bon oeil Puisse Allah le Tout Puissant lui perpétuer une santé de fer prêter longue vie. Amin.

Cne Lif M Diadie

**Situation matrimoniale :**  
**Père de trois enfants (28- 24- 16ans)**  
**Diplômes :**  
 - Brevet élémentaire - Baccalauréat  
 - Certificat d'aptitude pédagogique  
 - Certificat de psychologie infantine  
 - Diplômé des Ecoles d'Etat Major et de Guerre de Paris  
**Quelques fonctions occupées :**  
 - Chef d'Etat Major et inspecteur des Forces Armées Nationales  
 - Ministre de la Défense et Chef d'Etat Major des Forces Armées Nationales  
 - Gouverneur Adjoint de la 3 Région - Gouverneur de la 2 Région  
 - Premier Conseiller et ambassadeur en Allemagne  
 - Chargé d'affaires administratives par intérim à Washington - Ambassadeur en Tunisie  
 - Ambassadeur au Zaïre  
**Décorations :**  
 - Nationale : officier du mérite National  
 - Etrangère : officier du mérite Français  
 Admis à la retraite en 1978







**P**our mieux éclairer nos lecteurs sur cette structure naissante d'utilité publique, nous nous sommes entretenus avec le lieutenant-colonel THIAM MAMADOU, Directeur de la DTP.



**MAMADOU**, Directeur de la DTP: Pour accomplir ses missions, la Division des Travaux Publics dispose d'un important lot de matériels de terrassement et de

auxquels nous avons participé, tant à Nouakchott qu'à l'intérieur du pays, notamment à Aioun, nous nous investissons de manière active dans la construction d'ouvrages routiers (route de Keurmacène par exemple) où des équipes spécialisées sont à pied d'œuvre pour achever ce tronçon routier avec ses ponts dans les délais initialement prévus et ce, en partenariat avec la SNAAT. Nous avons aussi enregistré notre présence dans le périmètre rizicole de la plaine de Mpourié. A l'avenir, nous comptons répondre à toute sollicitation en adéquation avec notre expertise, allant dans le sens du développement des infrastructures publiques ou privées. Durant la phase des travaux, le directeur de la DTP se déplace souvent sur les chantiers pour effectuer des contrôles et voir l'avancement des chantiers.

**Akhbar el Jeich:**

Mon colonel, quel est le domaine d'activité de cette nouvelle structure?

**Lieutenant-Colonel THIAM MAMADOU, Directeur de la Division des Travaux Publics:**

Le domaine d'activité de la Division des travaux Publics est diversifié. Nous intervenons notamment dans le domaine du génie civil, du terrassement, dans le domaine des forages et du réseau d'adduction d'eau potable. Les nouveaux matériels de terrassement et de forage que nous avons acquis récemment, permettront, sans doute d'améliorer la qualité de nos différentes interventions.

**Akhbar el Jeich:** Le personnel et ses qualifications?

**Lieutenant-Colonel THIAM MAMADOU, Directeur de la DTP:**

Sur le plan des ressources humaines, nous disposons d'un personnel ayant plusieurs qualifications ; des ingénieurs dans l'un des domaines des travaux publics, mais aussi des surveillants et des conducteurs de travaux de niveau BTS ou BT. Nous fonctionnons à parité égale de 50% entre personnel militaire et contractuels civils spécialisés. Il est évident que nous envisageons former plus de militaires pour qu'à moyen terme, ils puissent remplir les fonctions jusque-là occupées par le personnel civil.

Dans le cadre de la coopération, nous avons bénéficié, pour une durée de 2 mois, de l'expertise de deux coopérants français dont le concours nous a été précieux dans notre phase de montée en puissance.

**Akhbar el Jeich:** Quels sont les équipements spécifiques dont vous disposez pour accomplir vos tâches?

**Lieutenant-Colonel THIAM**

forage ainsi que d'engins qui sont mis en œuvre sur plusieurs sites où elle est déjà active.

Ce matériel spécifique se compose de Chargeurs, Niveleuses, Bulldozer, Camions bennes, Camions citerne, centrale de concassage, centrale de fabrication de goudron, engins de mise en œuvre de goudron, citernes Bouilles pour application du goudron. Le matériel que nous venons d'énumérer est essentiellement mis en œuvre dans la voirie urbaine de Nouakchott où nous sommes très actifs et ce, en partenariat avec l'ENER et l'ATTM. La division des travaux publics dispose également de véhicules spéciaux de forage qui ont été déjà déployés dans plusieurs zones du pays.

**Akhbar el Jeich:** Quelles sont les interventions concrètes que vous avez réalisées en termes de routes et forages?

**Lieutenant-Colonel THIAM MAMADOU, Directeur de la DTP:**

Comme je vous l'ai déjà dit, la Division des Travaux Publics est intervenue dans la construction des principales routes de Nouakchott en collaboration étroite avec ATTAM et ENER. Nous avons procédé, au niveau de la Base Opérationnelle d'Atar, à la réhabilitation d'un parking pour avions. A l'Etat major National, la DTP a réhabilité la piste du Bataillon de commandement et des services ainsi que l'aire de ravitaillement de la nouvelle station à carburant du BCS. Notre domaine d'action s'est aussi largement étendu jusqu'à Teyart El Wassa'a où nous sommes sur le point d'achever une piste d'atterrissage pour aéronefs. Au niveau du même site, la DTP vient d'installer un forage. En plus des réseaux routiers

**Akhbar el Jeich:** Comment intervenez-vous au profit du privé?

**Lieutenant-Colonel THIAM MAMADOU, Directeur de la DTP:**

Nous travaillons pour le compte du privé comme le ferait toute autre entreprise qui se respecte, c'est-à-dire, suivant un cahier de charge que nous sommes tenus de respecter une fois que nous y avons souscrit. Je rappelle que notre statut nous autorise à agir dans un but lucratif car cela contribuera à assurer la pérennité de notre structure.

**Akhbar el Jeich:** Vos projets, perspectives?

**Lieutenant-Colonel THIAM MAMADOU, Directeur de la DTP:**

Parmi nos priorités, je dirai que notre souci premier c'est de former la ressource humaine disponible, ensuite, nous nous emploierons à combler le déficit en personnel spécialiste. Nous envisageons élargir notre partenariat avec le privé, et nous travaillons à rester en étroite relation avec nos fournisseurs étrangers pour signer un contrat d'assistance technique continue pour la maintenance des matériels. Enfin, nous comptons compléter l'infrastructure puisque nous avons grand espoir que notre structure grandira sous peu inch'Allah.

**Akhbar el Jeich:** Je vous remercie mon Colonel.





Chantier en action

national, la Division des Travaux Publics a pour mission d'exécuter les tâches qui lui sont confiées par le chef d'Etat-major national dont notamment;

- l'exécution pour le compte de tiers, entreprises publiques ou privées, nationales ou étrangères de toute prestation dans les domaines des travaux publics,
- travaux de terrassement;
- travaux de fabrication et de pose des enrobés;
- travaux de concassage des matériaux;
- travaux de forage et d'adduction d'eau;
- travaux de génie civil (bâtiments, ponts, barrages et autre constructions diverses....)
- La conception et l'exécution des projets

**L**a division des Travaux publics est administrée par un conseil d'administration. Le conseil d'administration délibère sur toutes les questions concernant l'administration et la gestion de la Division des Travaux Publics.

Ainsi, le principe de rentabiliser les forces armées en temps de paix, en les faisant participer aux actions de développement a toujours été un souci permanent du commandement.

Dans cet esprit, l'armée nationale dispose d'une expertise qui pourrait être mise à profit par sa participation à la réalisation de

grands projets d'intérêt public tels que les routes, barrages et autres constructions diverses.

Pour parvenir à cet objectif, l'Etat-Major National a acquis récemment un lot complet de matériels de terrassement. A cela s'ajoutent les équipements adéquats déjà existants pour une unité hydraulique.

Partant de ces éléments, l'Etat Major National a décidé de créer cette structure militaire appelée Division des Travaux Publics, en mesure de concurrencer les sociétés du secteur privé (soumissionner pour les projets de

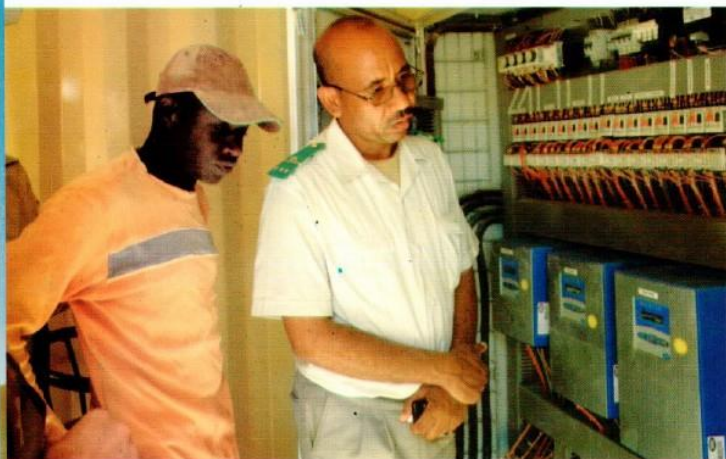
développement).

La création de cette division offre plusieurs avantages parmi lesquels :

- Une implication plus concrète de l'armée dans le processus de développement national;
- Permettre à l'armée, pour des raisons de confidentialité liée à la sensibilité de certains sites, d'être en mesure de réaliser elle-même ses propres infrastructures;
- Réduire le monopole de certaines entreprises de travaux et faire ainsi baisser les prix par le jeu de la concurrence.



Usine de concassage



Chef **Ould Abeid** ▲  
Officier LOG DTP en  
inspection des  
installations

Chargement de

**I**l est créé par décret un établissement public à caractère administratif dénommé "Division des travaux publics" doté de la personnalité morale et de l'autonomie administrative et financière et dont le siège est fixé à Nouakchott.

Le directeur de la Division des Travaux publics est nommé conformément aux procédures applicables au Ministre de la Défense Nationale. Il est assisté d'un directeur adjoint nommé dans les mêmes conditions. Le Directeur a tous les pouvoirs pour assurer le fonctionnement de la division des Travaux public.

A cet effet

- Il est chargé de l'exécution des décisions du conseil d'administration
- Il est ordonnateur du Budget
- Il représente la division des Travaux public, en justice et dans tous les actes de la vie civile
- Il gère le personnel dans les conditions prévues par les textes législatifs et règlement en vigueur.

Placée sous la tutelle du chef d'Etat - major





Cette nouvelle structure de l'armée, bien qu'elle participe déjà de manière effective à l'effort du développement économique du pays, reste assez méconnue du grand public.

Les actions de la Division des Travaux Publics en faveur du développement économique sont multiples et ont un impact direct sur les populations. En effet, celle-ci participe à la réalisation de gros ouvrages d'intérêt public dans les zones rurales et urbaines ; construction de ponts, digues de protection, diguettes, construction d'édifices publics, réfection et réhabilitation d'ouvrages vétustes. La Division des Travaux Publics a permis de désenclaver certaines localités du pays par la construction de routes carrossables, aménagé des terres à des fins agricoles, tracé des pare-feux, dans des zones agropastorales et foré des puits dans plusieurs localités du pays pour lesquelles, l'approvisionnement en eau potable constituait un énorme défi.



Dossier réalisé par le Cne  
Lif MOHAMED DIADIE



# La Division des Travaux Publics

## Une expertise au service du développement





munitions de référence ;

- Renforcement d'un programme de formation en matière de gestion des dépôts de munitions ;
- Aide à la destruction des stocks )munitions et armement( hors service.
- Soutien à la réintégration du personnel militaire à la vie civile, avec le renforcement des capacités d'accueil et de formation du CFTAN )Centre de Formation Technique de l'Armée nationale( et l'organisation de formation dans cinq spécialités du domaine du génie civil conférant ainsi au personnel ciblé les qualifications professionnelles indispensables à leur réinsertion.

#### Les infrastructures à réaliser :

- deux dépôts de munitions de référence, standard OTAN, à Akjoujt et à Aleg d'une capacité de 850 tonnes

chacun :

- un dortoir de 125 lits et un réfectoire pour le même effectif au CFTAN, pour l'accueil des personnels militaires sur le départ pour la vie civile, en stage de qualification professionnelle.

Concernant la construction des soutes, en raison de l'état de recouvrement du financement, seules celles d'Aleg sont en cours de réalisation ; le chantier devrait être réceptionné dans une dizaine de jours. Le dépôt prévu à Akjoujt attend le bouclage du complément de financement pour lequel l'engagement du Royaume Uni est annoncé vers la fin de l'année.

#### La formation

Le volet formation spécifique de techniciens gestionnaires des munitions, concerne la remise à

niveau d'artificiers, de gérants de dépôts, de soutiers et d'inspecteurs des munitions. Il est en cours de formatage et sera exécuté dès la réception du second dépôt.

Pour la " formation qualifiante ", les cinq stages, à savoir Plomberie, Electricité bâtiment, Menuiserie, Soudure et Maçonnerie, sont prévus en deux sessions de trois mois, dont la première a été ouverte le 18 Juin 2012. Celle-ci compte un contingent de 125 stagiaires dont 74 anciens militaires et retraités de l'Armée ayant déjà été rendus aux foyers, en plus 51 autres en instance de départ.

Ces 74 retraités seront pris en alimentation et bénéficieront d'un pécule de 10 000 UM/ mois durant les 3 mois du stage. A l'issue de leur stage, des mesures d'accompagnement sont prévues jusqu'à leur embauche dans la vie active. L'aide à la destruction des stocks )munitions et armement( périmes ou hors service, vise deux états distincts de munitions et de matériels, établis par l'Etat-major National Ces états portent respectivement, pour l'armement, sur environ plus de 1700 armes tous calibres confondus, et pour les munitions, sur près de 1800 tonnes.

L'opération de destruction de munitions, effectuée sur 11 polygones, a été achevée le 22/03/2012 sans le moindre incident. Il est à noter que cette campagne de destruction de munitions s'est déroulée sur 09 mois et 12 jours.

Quant à La phase dite de démilitarisation )destruction du matériel armement(, qui devra s'échelonner sur 4 à 6 mois, elle sera entamée incessamment.

## Notre pays participe à l'exercice Africa-Endeavour

La capitale économique du Cameroun , Douala a abrité du 17 au 28 juin 2012, les travaux de l'exercice des transmissions Africa-Andover 2012. L'exercice en question a pour objectif de renforcer l'interopérabilité entre les différents réseaux transmission des pays participants en vue coordonner leurs efforts face aux catastrophes naturelles.

Il est à noter que l'exercice de cette année a étudié une situation fictive de tremblement de terre qui aurait touché quelques pays de la sous -région, situation face à laquelle tous les efforts des pays participants et ceux de l'Union Africaine ont été conjugués en vue de secourir et évacuer les populations des zones sinistrées et ce malgré l'instabilité ambiante générée par les différends politiques et les

conflits armés. Notre pays a été représenté à cette activité par une équipe d'officiers et de sous officiers des transmissions, conduite par le lieutenant-colonel Abdellahi O. Sidi Mohamed, directeur adjoint des transmissions. Quant à la Direction de la Communication et des Relations Publiques, elle a enregistré sa présence pour la première fois dans ce genre d'exercice par l'intégration d'un officier de liaison dans l'atelier des relations publiques. La participation de l'équipe mauritanienne à cet exercice a été unanimement saluée grâce à sa disponibilité et au savoir-faire dont elle a fait preuve.

En outre, la présence du Colonel Brahim Vall O.Cheibany, Chef du 3<sup>ème</sup> Bureau avant la fin de l'exercice

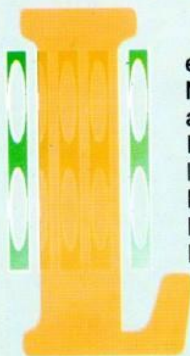
montre l'importance qu'accorde le commandement à ce genre d'activités dont le but est de renforcer les capacités de notre armée et lui permettre de suivre les évolutions de son temps. D'un autre point de vue, le travail avec d'autres collègues de différents pays, contribuera sans doute à parfaire les compétences des hommes dans leurs domaines respectifs.





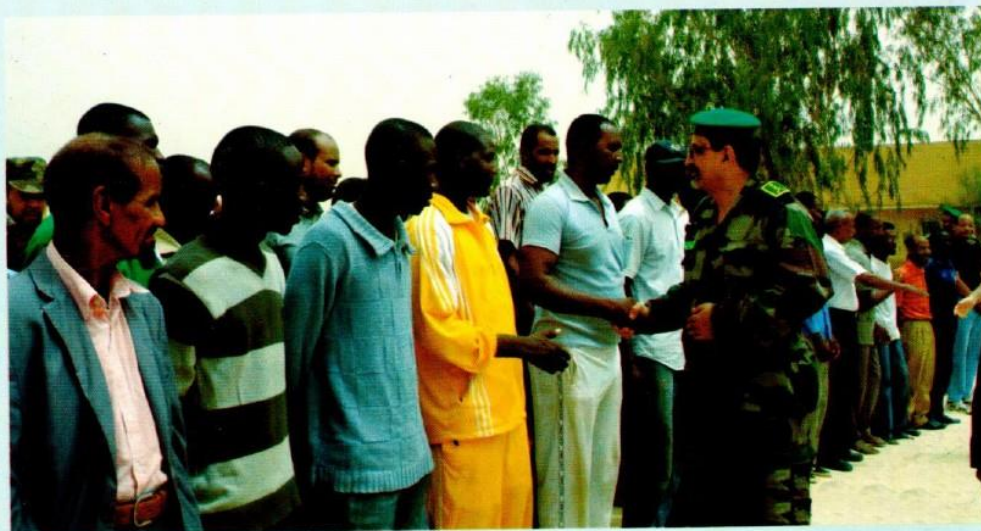
## Le projet trust Fund,

### Une coopération fructueuse OTAN/Mauritanie



Le projet Trust Fund, est issu de la coopération étroite entre l'Armée Nationale et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) qui en assure le financement

Il est exécuté sous l'égide de l'Italie (nation leader), en collaboration avec l'Armée Nationale, représentée par le Colonel Mohamed Ould Cheikh Ould Boide, Coordinateur national du projet, et l'Association des Anciens Militaires et Retraités de l'Armée Nationale (AAMRAN) dont le président est le chef dudit projet.



Le projet Trust Fund relevant du Fonds d'Affectation Spéciale du Partenariat Pour la Paix (FPF) de l'OTAN et du Dialogue Méditerranéen, résulte d'un Accord d'Application conclu le 18 février 2011, entre le Gouvernement de la République Islamique de Mauritanie et l'Organisation de l'OTAN d'Entretien et d'Approvisionnement (NAMSA) ainsi que des dispositions du Mémoire d'entente en matière de soutien logistique signé à Bruxelles le 25 Janvier 2010 avec l'organisme précité.

Ce projet financé à hauteur de 2. 250 .000 Euro, par la Suisse, les USA, le Luxembourg, l'Espagne, la Turquie, le

Royaume Uni et l'Allemagne par l'entremise d'Handicap International, comme pays ou organisme contributeurs, se déroulera sur 18 mois dont 6 optionnels.

Le projet, placé sous la supervision d'un coordinateur national, est exécuté en étroite collaboration avec les différents services de l'Etat Major National sous la responsabilité de l'Agence OTAN d'Entretien et d'Approvisionnement (NAMSA), représenté localement par un chef de Projet, en l'occurrence, un colonel retraité de l'Armée Nationale. La mise en place de ses structures a été entamée, à partir de la mi-avril 2011,

avec un Bureau de Projet à l'Etat Major National et une antenne locale au Centre de Formation Technique de l'Armée Nationale à Rosso.

Le projet emploie 07 personnels dont le chef de projet, tous anciens officiers, sous officiers retraités de l'Armée Nationale.

Second projet du genre mené dans un pays membre du Dialogue Méditerranéen, portant sur " la contribution à la sécurité et à la sûreté des populations, au renforcement de l'efficacité opérationnelle de l'Armée Nationale ", il comporte les volets suivants:

- Construction de deux dépôts de



# EL AKHBAR Jeich 33

Votre fenêtre sur  
l'institution Militaire

## La Division des Travaux Publics

Une expertise au service  
du développement



**MEMOIRE**  
*Militaire*

**NOTIONS**  
*& Concept*

**L'Emir BAKAR Ould  
SOUIED AHMED**

La vie d'un combattant, le destin d'un martyr

**La conquête  
de l'espace**